

Fondé sur les enseignements de
OLIVIER MANITARA

LA COSMOGONIE ESSÉNIENNE

École du cœur - Cours 19



ÉCOLE ÉSSENIENNE

©ÉCOLE ESSÉNIENNE 2023-2024
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept)

Dépôt légal :
École Essénienne - Bourg-Dessous 31 - 1088 Ropraz VD - SUISSE
ecole-essenienne.world
info@ecole-essenienne.world



Remerciements à toute les équipes de l'École Essénienne
et de l'Ordre des Hiérogrammistes pour la réalisation de ce cahier

Rédaction : Loïc Albisetti

Graphisme : Stéphane Despouy

Relecture/correction : Isabelle Dobby

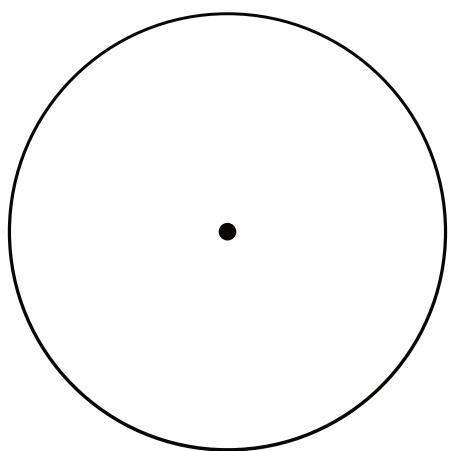
Mise en page : Sonia Ratel

Coordination : Sara Devantéry

également un grand merci à

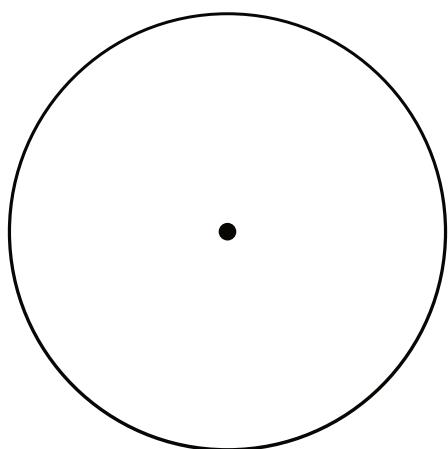
Sukha.ch
Graphisme de la mise en page du cours

Jan Kop iva sur Unsplash
Photo de couverture



Les cours présentés au sein de l'École essénienne
sont réalisés à partir des enseignements transmis par Olivier Manitara
durant 30 ans, entre 1990 et 2020.

Ces enseignements représentent un trésor inestimable
pour l'humanité en marche et, par ces cours,
nous entendons préserver ce patrimoine sacré,
le rendre accessible à tous et le transmettre
le plus fidèlement possible
aux générations futures.



École du cœur

Cours 19

LA COSMOGONIE ESSÉNIENNE

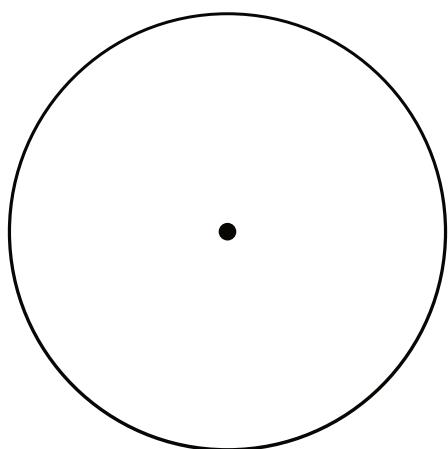
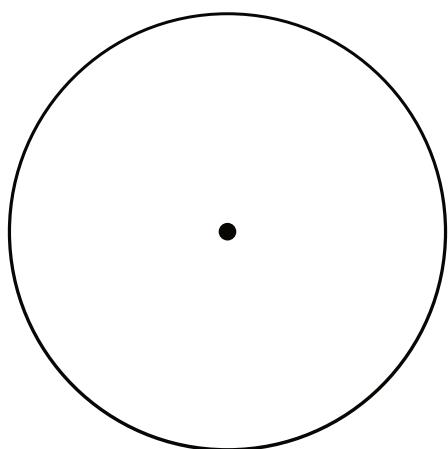


Table des matières

INTRODUCTION	1
Chapitre 1 SCIENCES ET MYTHES	7
Chapitre 2 CE QUE TOUS LES MYTHES ONT EN COMMUN	11
Chapitre 3 UNE NOUVELLE COSMOGONIE POUR NOTRE ÉPOQUE	15
Chapitre 4 LA RENCONTRE AVEC LA ROSE+CROIX	19
Chapitre 5 LA COSMOGONIE DE LA ROSE+CROIX	23
La première manifestation de l'Être au sein de Sa propre création	25
Le mystère de la Source au milieu du jardin	27
La création de l'humanité originelle et sa division en 2 parties	29
La peur, fondement de la création des ténèbres et de l'humanité souffrante	31
La rencontre des 2 serpents du bien et du mal et la naissance du caducée d'Hermès	33
La création de l'univers par l'humanité de lumière	36
L'apparition du Soleil-Christ dans le monde de la chute	38
Le mystère de la femme et la création des premières écoles des mystères	39
Les 3 formes d'êtres humains	42
Le mystère de l'incarnation du Christ	43
L'œuvre sublime de Mani, le prophète oublié	44
Le rôle des rois mages, des bergers et du roi Hérode	47
La mission secrète du maître saint Jean depuis 2000 ans	48
Comment entrer dans le nouveau corps de manifestation du Christ	51
CONCLUSION	53



INTRODUCTION

Le mot « cosmogonie » vient du grec « **cosmos** » qui signifie univers, monde, et « **gonos** », qui signifie activer, agir-réagir, semer...

Une cosmogonie se définit comme le récit mythique, religieux ou philosophique, de la création de l'univers. Elle se distingue de la cosmologie qui regroupe les études scientifiques, qui traitent de la structure de l'univers, ses propriétés, son origine, son évolution, basées sur une recherche de preuves.

Une cosmogonie varie d'une culture à une autre, selon les racines traditionnelles et culturelles.

Selon le regard que l'on pose sur la création de l'univers, d'un point de vue mythique ou scientifique, l'angle d'approche sera totalement différent.

De nos jours, où tout est axé sur la matière, et donc sur le visible, on se contente bien souvent d'enregistrer ce que l'on voit et de l'identifier uniquement dans sa forme.

Un mythe quant à lui, est un récit fabuleux qui met en scène des êtres (dieux, demi-dieux, héros, animaux, forces naturelles), symbolisant des énergies, des puissances, des aspects de la condition humaine. Le côté visible est alors perçu comme la conséquence de toutes ces forces qui se côtoient dans une dimension différente de notre vie sur terre.

Le mythe est perçu comme sortant de l'imaginaire. L'imagination est une faculté que nous avons de « mettre en image ».

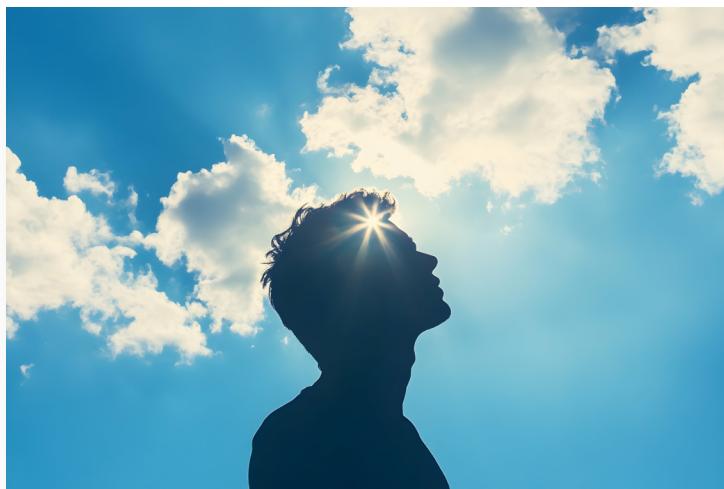
En psychologie, certains courants de pensée résument l'imagination ainsi :
« L'imagination est liée à la capacité de se faire des images mentales, à la capacité de faire des combinaisons nouvelles, à la puissance créatrice, mais elle recèle également une force mensongère qui peut entraîner une confusion. En somme, l'imagination s'oppose à la raison », « faculté qu'a l'esprit de se représenter ou de former des images. »

On pourrait alors penser que l'imagination est une invention née d'une capacité créatrice à former des images mentales à l'intérieur de nous...

Là où la sagesse apporte un éclairage sur ce genre de définition, c'est qu'elle tient compte de l'existence des mondes invisibles, subtils, comme étant réelle, de même qu'elle tient compte de la source de toute chose.

L'enseignement essénien explique que tout ce qui arrive à l'homme trouve son origine dans les mondes invisibles, avec lesquels il se connecte par sa pensée. Par cette connexion, l'être humain entre en résonance et « vibre » d'une manière qui attire à lui, par affinité, les événements qu'il vivra et même les personnes qu'il rencontrera.

Se représenter les choses par l'imagination revient à s'ouvrir aux mondes oniriques, qui symbolisent la mémoire collective de l'humanité. Selon la nature de nos pensées, notre imagination prendra des formes diverses. Elle n'émerge pas de nulle part : elle résulte d'un lien avec un monde, qui peut être porteur de vertus ou non. Ainsi, dès que nous commençons à penser, un fil invisible se tisse entre nous et l'égrégore de cette « forme-pensée ».



Ainsi, l'imagination devient le véhicule qui permet aux images de ce monde de nous atteindre. Elle est donc bien réelle et reflète le monde dont émanent toutes les images oniriques qui lui sont associées. De plus, l'imagination peut sembler raisonnable ou non, en fonction de la pensée à laquelle elle est reliée. Ainsi, elle joue un rôle primordial dans tous les processus de notre énergie créatrice, car elle nous inspire à agir de diverses manières.

« La plupart des enfants ont une aptitude qui leur permet de côtoyer les mondes subtils. Ils peuvent en être conscients ou non, c'est-à-dire parvenir ou non à le définir, mais pour eux, ils ne vivent pas seuls, ils sont entourés par un monde qu'ils décrivent avec leur imagination.

Les adultes, bien souvent emprisonnés dans leurs concepts, leurs croyances et leur avidité, sont apeurés de constater que les enfants possèdent une autre sensibilité, une autre perception, qu'ils décrivent à travers une imagination débordante. Cette imagination qui n'est pas cartésienne, qui n'a pas « les pieds sur la terre » ne paraît pas sensée aux adultes ou, du moins, n'est pas conforme à leurs projets.

Que savez-vous du monde des enfants, vous qui êtes des adultes pétris de peurs, de doutes, d'inquiétudes et surtout, qui êtes esclaves d'un système qui vous a dépouillés de votre âme et vous a volé votre enfance ? Et maintenant, vous transmettez ce monde à vos propres enfants et aux autres, qui seront à leur tour dépouillés de leur âme et conduits en esclavage »

Extrait du psaume 260 de l'Archange GABRIEL
« Tu n'éduqueras pas des enfants dans l'esclavage »

« La pensée veut juste concrétiser son potentiel jusqu'à prendre un corps et acquérir une existence propre. L'homme lui permet de s'accomplir et c'est pourquoi elle lui apportera tous les éléments, les imaginations, les inspirations, les compréhensions afin qu'il éveille sa volonté dans l'acte d'agir. Ainsi, la pensée peut être ton meilleur allié, mais aussi ton pire ennemi si tu ne sais pas la canaliser, l'orienter »

Extrait du psaume 281 de l'Archange RAPHAËL
« La pensée est liée à votre destinée »

« Tu dois apprendre à te servir de l'éther magique du souffle et de la respiration comme d'un moyen de vivifier et d'accompagner la pensée, l'imagination créatrice, la volonté jusque dans la réalité des mondes dans lesquels tu te trouves et agis »

Extrait du psaume 1 de l'Archange RAPHAËL
« Respire avec les Anges »

« Par exemple, un homme qui est doué pour la parole et qui dans son for intérieur aspire à devenir un maître dans l'art de la parole ne doit pas forcément développer cette vertu : il doit plutôt cultiver le désir intérieur et l'imagination qui le font avancer et orientent puissamment sa vie. Alors la vertu de la parole -l'affinité de son âme -se développera d'elle-même, car elle sera alimentée par des racines puissantes -son désir profond »

Extrait du psaume 9 de l'Archange MICHAËL
« Deviens qui tu es »

« Ce qui doit apparaître dans le visible doit être fait et bien fait dans les mondes subtils de l'intelligence, de la pensée, de l'imagination et de la force.

La puissance est toujours dans les mondes invisibles ; les mondes visibles n'en sont que la conséquence. Ainsi, la réalisation se fera plus ou moins rapidement suivant le contrôle que l'homme a des mondes subtils. C'est pourquoi la vie sur terre doit être conduite par l'intelligence, la délicatesse, la finesse, la douceur, la patience et la maîtrise de soi que confère la méditation »

Extrait du psaume 131 de l'Archange RAPHAËL
« La méditation, clé de la réussite »

« Pour entrer dans ces mondes spirituels sans se perdre, il faut être bien préparé. Les hommes doivent être éduqués et formés dans les arts méditatifs, préparés pour unir les 2 mondes. Mais, dans leur ignorance, ils ont voulu entrer dans les mondes subtils pour justifier leur existence mortelle, pour trouver une réponse à leurs manques, à leurs peurs, à leurs faiblesses. Ils sont entrés dans un monde d'imagination, d'intelligence, d'éther d'esprit pour trouver la réponse à toutes leurs questions existentielles. Cette attitude a engendré un déséquilibre, car c'est le corps qui doit être un outil au service d'une intelligence supérieure et non le contraire »

Extrait du psaume 141 de l'Archange RAPHAËL
« L'union des 2 mondes, clé de l'évolution véritable »

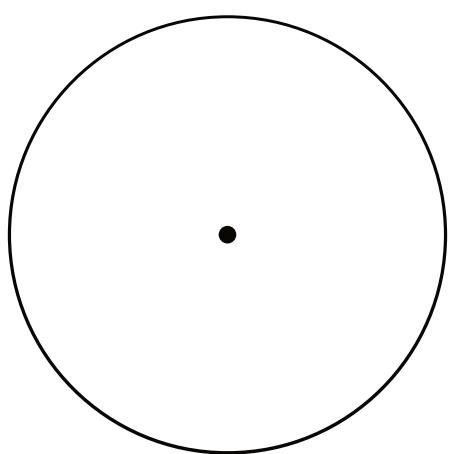
L'imagination puise dans des mondes invisibles, des réalités qui nous parviennent sous forme d'images. La question n'est pas de savoir si ces images sont raisonnables ou mensongères. Il s'agit plutôt de comprendre à travers quelle pensée l'imagination s'enracine pour nous ramener ces représentations.

L'importance de l'imagination devient évidente lorsqu'on explore une cosmogonie, car elle joue un rôle clé dans notre compréhension de l'histoire. Une cosmogonie met en scène des êtres et des forces surnaturelles, souvent d'origine divine. Pour comprendre une cosmogonie, nous devons sortir de nos schémas mentaux habituels pour entrer dans un monde où la réalité se perçoit sous une autre dimension.

Les enfants, en particulier, n'ont pas de difficulté à pénétrer cet univers onirique des mythes et légendes. Cela s'explique par le fait qu'ils ne sont pas encore conditionnés par les logiques rationnelles des adultes. Leur capacité à voyager dans cet imaginaire est donc moins limitée, ce qui leur permet de saisir plus aisément ces représentations symboliques.

En somme, il est important lorsqu'on s'apprête à lire une cosmogonie, à prendre l'enfant intérieur par la main et à l'inviter à être, tout comme nous, acteur principal du regard et de l'écoute qui vont être posés sur l'histoire qui va être contée...

*« Puisse l'imagination être vivante,
telle une flamme sacrée,
pour communier avec l'essence divine,
et nous ouvrir à l'inspiration des mondes vertueux,
ainsi qu'à leur force omniprésente»*



Chapitre 1

SCIENCES ET MYTHES



La science repose sur l'observation, l'expérimentation et la validation par des preuves. Elle utilise la méthode scientifique pour formuler des hypothèses, réaliser des tests et tirer des conclusions basées sur des données empiriques.

Les mythes quant à eux sont souvent transmis oralement et font partie intégrante d'une culture. Ils se transmettent de génération en génération. On trouve maintenant de plus en plus de mythes cosmogoniques traduits sur le papier, toutefois, la culture du mythe repose sur un passé de transmission orale. Ces récits sont souvent des récits traditionnels qui expliquent des phénomènes naturels, surnaturels, ou des aspects de la condition humaine par le biais d'histoires symboliques.

Les mythes ne nécessitent pas de preuves empiriques, du fait aussi qu'ils sont très anciens. Du moins pas les preuves dont se réclame la science.

Le mythe a principalement pour but de donner sens à l'existence, transmettre des valeurs culturelles et des morales, des lois de sagesse omniprésentes et omnipotentes. Le mythe renforce aussi l'identité culturelle ou humaine.

La science quant à elle a surtout pour objectif de comprendre le monde naturel, d'en expliquer les lois. La vérité qu'elle cherche à établir se doit d'être vérifiable et bien souvent doit permettre de développer des technologies basées sur cette compréhension.

Si les connaissances de la science évoluent avec le temps au fil de nouvelles découvertes et de moyens technologiques toujours plus performants, permettant d'apporter de nouvelles preuves, les mythes quant à eux sont ancrés dans les traditions et les croyances qui perdurent à traverser le temps, s'enrichissant même avec le temps et dont l'interprétation peut changer. Ainsi les mythes relèvent d'une sagesse qui s'est ancrée dans les générations et qui est transmise de façon à pouvoir traverser les âges.

Dans notre monde moderne, du fait que la science se base sur des preuves, elle s'est placée comme le moyen le plus sûr d'expliquer l'origine des choses au détriment des mythes et légendes, qui sont bien souvent classés comme des récits plus ou moins imaginaires qui apportent dans leur forme symbolique des éléments certes éducatifs sans possibilité de preuves. De plus, les mythes se racontent par des tableaux où se côtoient des figures ou des situations que « l'œil » ne peut voir dans la matière, au contraire de la science qui se pose sur le visible aussi infiniment petit ou grand soit-il, aidée de ses microscopes ou télescopes.

*« Puisse l'imagination être vivante,
telle une flamme sacrée,
pour communier avec l'essence divine,
et nous ouvrir à l'inspiration des mondes vertueux,
ainsi qu'à leur force omniprésente »*

La science ne peut réellement rencontrer le mythe, car le mythe se veut de raconter l'origine et l'évolution de l'univers en prenant en compte tant la dimension visible que la dimension invisible. Ce monde invisible, la tradition essénienne le classe dans les catégories suivantes :

- Les esprits, forces animatrices,
- Les génies, monde onirique, mémoire du monde
- Les égrégores, forces pensées-maîtres qui forment le ciel au-dessus de l'homme et auxquelles il se relie,
- Les Anges, monde des vertus divines
- Les Archanges, monde des lois universelles
- Les Dieux, principes universels immuables

Dans un mythe, la représentation d'un Archange qui combat le mal pourra alors être celle d'un être céleste à image humaine et portant des habits et objets symboliques, qui combat la force d'un dragon. Mais pour qui ne croit pas aux mondes invisibles, alors de telles images mythiques ne seront pas réelles et seront perçues comme une invention qui permet de créer une histoire et de s'évader de la réalité, dans sa lecture.

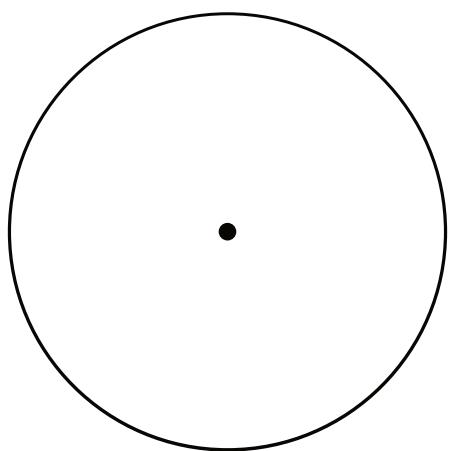
La science ne peut accepter l'idée du monde invisible, ni admettre l'existence de Dieu, car ses méthodes actuelles ne permettent pas de prouver ce qui échappe aux lois tangibles de la matière. Il est vrai que des instruments de plus en plus sophistiqués nous révèlent que le corps physique n'est pas une réalité isolée, mais qu'il est, en réalité, entouré de sphères vibratoires. Cependant, cette avancée n'autorise pas encore la science à reconnaître l'existence d'entités spirituelles telles que les Anges, les Archanges ou les Dieux.

Dans la vision essénienne, la science nous apparaît comme une méthode qui arrive à expliquer Dieu dans sa dimension physique et chimique. Cela est passionnant car dans nos études qui nous apprennent à percevoir les mondes invisibles et les liens entre les causes et les effets, nous pouvons, grâce aux observations scientifiques, reconnaître toute l'œuvre de l'intelligence divine matérialisée.

Pour un essénien, les racines d'une fleur ne peuvent s'expliquer que si on en raconte sa couleur, son parfum, et la semence qui l'a portée. Dans un monde où tout est sectarisé, l'essénisme se veut de tout rassembler. Car comment comprendre nos pieds si nous ne comprenons pas notre tête et vice versa et encore moins la terre sur laquelle nous les posons ? Et cette grande question de laquelle la science se détourne :

Pourquoi sommes-nous là ?

En résumé, la science et les mythes peuvent coexister bien plus que nous le croyons, et enrichir notre compréhension de la réalité, par des approches complémentaires et non interchangeables. La science nous parle de Dieu autant que les mythes, mais elle restera limitée autant dans l'infiniment grand que dans l'infiniment petit, tant qu'elle voudra tout expliquer par des preuves empiriques. Au-delà de ces preuves on entre alors dans une toute autre réalité, celle des croyances et de la foi, qui ne peuvent être reconnues comme réelles que par l'expérience que chacun en fera dans son propre cheminement, sa propre quête et son propre héritage culturel et héréditaire.



Chapitre 2

CE QUE TOUS LES MYTHES ONT EN COMMUN



Toute cosmogonie est généralement composée de plusieurs éléments clés qui expliquent la création et l'organisation de l'univers.

La majorité des mythes cosmogoniques suggèrent des étapes et des devenirs possibles du monde. La première étape est toujours l'apparition de l'univers dans le temps et l'espace, la vie qui naît de la relation entre les éléments entre eux, la naissance de l'homme, le nouvel univers qui naît d'une épreuve envoyée par la nature (cataclysme).

En chacune d'entre elles, nous retrouvons des points communs :

- La création du monde implique souvent l'intervention d'un ou de plusieurs Dieux, perçus comme les créateurs de l'univers et de l'être humain. Cette création résulte généralement d'une volonté divine, exprimée par le souffle, la parole, le verbe ou encore les semences de l'esprit. Les Dieux sont fréquemment dotés d'une morphologie humaine. Aux côtés de ces créateurs, des forces surnaturelles, issues d'une même origine, interviennent également. Selon les traditions, l'univers naît soit du néant, soit il a toujours existé, affirmant ainsi des visions contrastées de la cosmogonie.
- De nombreux animaux jouent un rôle majeur dans les mythes.
- L'œuf cosmique est un élément que l'on retrouve souvent et qui représente le germe contenant l'univers. L'œuf qui éclore donne naissance à l'univers et représente aussi la renaissance du monde. (Pan Gu en Chine, Partholon chez les Celtes, Puruska en Inde, Nommo au Mali).

- Il est aussi fait mention dans bien des histoires d'un chaos primordial qui donne naissance à un monde qui résulte souvent de conflits entre forces antagonistes, lumière et ténèbres, bien et mal, masculin et féminin, etc. L'opposition des contraires dans les jumeaux, êtres à deux faces ou couples primordiaux sexués. Les contraires s'opposent dans de grandes luttes cosmiques et s'affrontent en l'homme.
- Au fil des histoires intervient l'apparition des corps célestes, des étoiles, des galaxies et planètes qui s'agencent de façon à former un univers obéissant à des lois.
- Dans bien des cosmogonies, l'eau intervient comme élément primordial et aussi comme élément rénovateur par le biais d'un déluge. L'eau qui rappelle à l'homme sa faiblesse face aux puissances célestes et permet le renouvellement du monde grâce au meilleur des humains (le roi Manu, sauvé par Vishnou et transformé en poisson, Noé et son arche, Deucalion et Pyrrha sauvés par Prométhée).
- Dans de nombreux mythes l'arbre (arbre de vie) ou une plante divine, magique ou sacrée, tiennent des rôles principaux, voire centraux.
- L'arc-en-ciel se conte comme un pont entre ciel et terre.

Dans le temps et l'espace en lesquels évoluent les cosmogonies, se dessine un tableau vivant où des êtres, des forces, s'affrontent et en lesquels la nature de l'existence de l'humanité apparaît comme un élément central de l'histoire.

Bien sûr, ces éléments peuvent varier considérablement d'une histoire à l'autre et d'une culture à l'autre, mais ils contribuent tous à façonner une vision globale de l'origine et de la structure de l'univers. En prenant du recul par rapport aux formes spécifiques que leur confère chaque culture, on peut en identifier les points communs.

Un ancien amérindien Hopi évoquait l'importance des mythes racontés dans la langue maternelle. Il expliquait qu'un langage traditionnel est en parfaite harmonie avec la culture du peuple, ses racines profondes, ses gènes. Ainsi, la transmission orale des histoires résonne profondément en chacun, car ces récits ne visent pas seulement à être compris, mais à être intégrés, à circuler en nous pour nourrir des aspects de notre être.

Selon lui, l'essentiel n'est pas de tout saisir intellectuellement, mais de laisser l'histoire s'imprimer en nous et dans notre imagination, qui sait où la diriger pour nourrir tel ou tel centre de notre être.

Il avertissait également que lorsque les enfants cesseraient de parler leur langue traditionnelle et que toutes les histoires seraient traduites, leur culture s'éteindrait. Car chaque langue traditionnelle, selon lui, est habitée par des esprits spécifiques, qui pénètrent en nous à travers la transmission orale et agissent sur notre ADN."

En somme chaque peuple a ses propres histoires qui lui sont contées dans ses propres codes linguistiques qui entrent alors en résonance avec leur culture et leur propre mémoire.

Néanmoins toutes ces histoires qui en apparence semblent être différentes, se rejoignent si on les extrait de leur forme culturelle.

En uniformisant tout, notre époque éteint petit à petit tous les feux qui ont été allumés dans les différentes cultures et traditions. On cherche à répondre encore et toujours à cette question : comment l'univers est-il apparu ? On envoie alors des télescopes dans l'espace, toujours plus puissants, pour observer les traces physiques du Big-Bang, événement qui a créé notre univers.

La théorie du Big Bang est jeune. C'est au début du 20ème siècle que l'on a observé que les galaxies s'éloignent toujours plus les unes des autres. Nous parlons alors d'un univers en expansion et nous cherchons à comprendre quand cela a commencé et où.

Cette théorie a été confirmée. On sait que plus on regarde loin dans l'espace plus on regarde loin dans le temps. Sur un plan observable, on sait que l'univers est composé de gaz infiniment chauds et denses qui se sont mis, avec le temps, à s'étendre et à se refroidir, ce qui a permis, bien plus tard, l'apparition des étoiles, des planètes, comme la terre, etc. Tout cela n'explique pas pour autant la raison profonde, la cause originelle de la création de l'univers et de l'homme. C'est là que les mythes cosmogoniques interviennent et peuvent apporter le chaînon manquant.

L'absence de preuve peut faire peur. Cela implique alors que nous puissions nous reposer sur notre croyance et la transmission traditionnelle. C'est comme sauter sans filet, dépasser nos peurs. Le filet est certes rassurant, mais il ne nous permet pas de toucher terre.

Ce qui manque énormément aujourd’hui aux êtres humains, c'est la présence d'une cosmogonie dans leur éducation.

Si l'on prend l'exemple de la théorie du Big Bang, il n'y a aucun sens profond qui offre à l'être humain de retrouver en lui des repères, des clés qui lui permettraient de comprendre son univers et sa présence sur terre. Plus rien ne donne alors de sens profond à ce que nous vivons.

Une cosmogonie, c'est comme une carte géographique qui nous permet d'évoluer dans le monde. Elle est la toile de fond, ce qui nous porte dans la vie, ce qui nous montre d'où nous venons et où nous allons. Elle peut clairement définir les concepts et la façon que nous avons de regarder le monde. Elle peut nous sauver la vie et redonner un sens à ce que nous sommes.



Chapitre 3

UNE NOUVELLE COSMOGONIE POUR NOTRE ÉPOQUE

Nous allons maintenant te parler de la révélation contemporaine de la cosmogonie de la Rose+Croix¹, telle que le maître de notre école, Olivier Manitara, l'a reçue d'un monde supérieur à l'aube de notre 3ème millénaire, plus précisément en 1999.

Tout d'abord, tu te demandes peut-être quel est le lien entre la fraternité des Esséniens, que l'on associe souvent à l'époque de Jésus, et celle de la Rose+Croix, que l'histoire officielle fait remonter au 15^{ème} siècle, en Allemagne.

En réalité, ces deux fraternités ou communautés d'âme n'en forment qu'une seule dans le monde de l'esprit. En effet, il s'agit simplement de différentes branches et manifestations dans le temps d'une seule et grande fraternité universelle reliant entre eux, par affinité magique, les serviteurs de la Lumière dans tous les temps et dans tous les mondes.

Cette fraternité universelle est le porte-flambeau d'une tradition primordiale, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. En fait, elle n'a jamais cessé d'œuvrer et de se manifester dans notre monde et notre humanité, la guidant depuis des temps immémoriaux afin de permettre à tous les hommes qui le souhaitent de retrouver le chemin du retour vers la patrie perdue.

¹ En introduction du chapitre suivant, tu recevras une explication de la façon dont Olivier Manitara entra en contact avec la mystérieuse confrérie des Rose+Croix, à l'âge de 22 ans, à travers une expérience mystique qui bouleversa sa vie et orienta définitivement sa destinée.

Pour en savoir plus sur l'existence et la mission à la fois historique et spirituelle de la Fraternité Rosae+Crucis, consultez le cours 20 sur la Tradition essénienne, et plus particulièrement le chapitre 3.

A travers le texte sacré de la cosmogonie de la Rose+Croix, c'est l'origine mystérieuse et sublime de cette fraternité universelle que tu vas découvrir comme jamais elle n'a été révélée auparavant. Mais à travers cette histoire secrète des origines perdues de l'humanité, c'est ta propre histoire que tu vas découvrir, ton propre chemin, ainsi que les clés qui te permettront de marcher sur ce chemin en conscience et vérité.

C'est un trésor spirituel et un héritage divin inestimable qui t'est ainsi confié. Ce trésor n'appartient à aucun homme en particulier, c'est un bien commun de toute l'humanité.

Si une telle révélation peut être transmise aujourd'hui à l'humanité dans une telle clarté, ce n'est pas parce que la Nation Essénienne serait porteuse d'une religion supérieure aux anciennes religions et révélations, mais bien parce que les temps l'exigent.

En effet, nous pouvons parler d'une véritable urgence spirituelle, et même culturelle, sociale, économique. Ces 4 piliers de toute société et civilisation humaine sont à l'heure actuelle dans un tel état de crise et de dégénérescence, qu'il est évident que si quelque chose de nouveau et de régénérateur n'apparaît pas, l'humanité et la terre s'éteindront.

Si un tel scénario se produisait, tout espoir de rédemption et d'évolution serait annihilé. Mais comme tu vas pouvoir le découvrir à travers la révélation de cette nouvelle cosmogonie, tel n'est pas le plan du monde divin pour la terre et l'humanité.

Le grand projet mondial de la Nation Essénienne apparaît ainsi comme la grande réponse du monde divin à cette crise sans précédent que nous traversons et qui semble sans retour...

Oui, la cosmogonie essénienne de la Rose+Croix contient en elle le grand remède au mal terrible qui ronge l'humanité actuelle.

Or, pour toute maladie, le processus de la guérison commence par la compréhension et la prise de conscience de l'existence de la maladie.

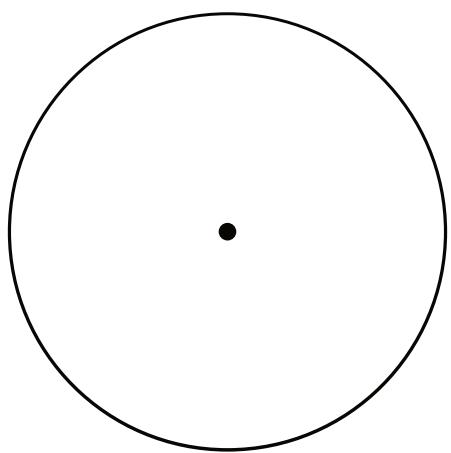
A travers la découverte de ce texte sacré offert à notre humanité malade, il est enfin donné à tous les hommes de bonne volonté la possibilité de s'élever vers cette compréhension supérieure et libératrice.

En effet, la nouvelle et pourtant très ancienne cosmogonie apportée par l'Ecole Essénienne contemporaine permet de comprendre les plus grands mystères de la création, tels que :

- La double origine de l'homme, à la fois divine et ténébreuse ; comment a-t-il été créé ; pourquoi porte-t-il en lui l'imperfection, ainsi que les germes de la maladie et de la mort ;
- La création d'un monde et d'une humanité originelle, antérieure à la chute de notre humanité actuelle, et dans lequel il n'y a ni souffrance, ni mal, ni mort, ni dualité ;
- Les causes cachées et insoupçonnées de ce que les scientifiques appellent le « Big Bang » – qui n'est pas la création du monde divin originel – et qui expliquent pourquoi notre univers est en constante mutation et impermanence ;
- Comment et dans quel but notre planète Terre a été créée, en commençant par la création des règnes minéral, végétal et animal, avant l'apparition du règne humain ;
- La découverte du chemin caché qui seul peut permettre à l'humanité et à tous les règnes de la nature de réintégrer progressivement la patrie divine originelle, que nous avons quittée il y a plusieurs milliards d'années, etc.

C'est à ce grand voyage dans le temps que nous voulons t'inviter, à travers la découverte de cette merveilleuse et bouleversante révélation de la cosmogonie de la Rose+Croix.

Mais avant cela, nous souhaitons t'apporter quelques éléments permettant la juste compréhension du contexte de la révélation de cette nouvelle cosmogonie pour notre époque.



Chapitre 4

LA RENCONTRE AVEC LA ROSE+CROIX

Depuis son plus jeune âge, Olivier Manitara a toujours pratiqué des exercices spirituels et cultivé un lien privilégié et intime avec ce qu'on appelle communément les « mondes invisibles ».

Au début, alors qu'il était un enfant, ce lien était vivant et spontané, mais il n'était pas forcément structuré sur le plan intellectuel. Ce n'est qu'avec le temps et les années que ses sens subtils s'affinèrent et qu'il put mettre des mots sur ce qu'il vivait et comprenait des grandes lois de la vie et des mystères de l'esprit.

Jeune adulte, Olivier était particulièrement fasciné et doué pour tout ce qui concernait les sciences dites occultes, interdites ou inexplorées.

Vers l'âge de 18-19 ans, il se mit à la pratique de la magie suivant les enseignements de la tradition occidentale égyptienne, kabbalistique, mais aussi chrétienne. Cette orientation spirituelle constituait déjà en soi une forme de protection au sein du vaste et souvent sulfureux milieu de la magie.

Ayant été longtemps laissée à l'abandon, après des siècles d'anathèmes et de condamnations en tous genres, la magie a fini par être totalement détournée de son origine pure et sacrée. Ainsi sont apparus sur le devant de la scène de nombreux charlatans et autres magiciens de gala, vendeurs de rêves ou de méthodes profondément malsaines.

Pour Olivier, la magie constituait tout simplement le moyen privilégié pour établir un contact plus profond et conscient avec la réalité du monde invisible qui anime et pénètre le monde sensible dans lequel nous vivons.

C'est ainsi qu'avec le temps et par sa pratique assidue d'exercices et de rituels, sa vision de la magie s'épura de plus en plus. Tout était magie puisque tout est vivant. Or, la magie est l'art de la vie agissante et de mettre en action des forces et influences qui vont agir dans un sens ou dans un autre.

Le seul fait de prier, de parler, de penser, de respirer, de vivre, est déjà un acte magique puisque cela a une influence sur soi-même, sur notre entourage, l'environnement, l'humanité et la terre.

Il est important de préciser ici que les expériences du jeune Olivier Manitara étaient avant tout motivées par un ardent désir de connaissance – la gnose – et par un profond sentiment mystique d'amour envers l'idée la plus haute de Dieu.

C'est cette double orientation qui le protégea des nombreux pièges menaçant tout chercheur empruntant le dangereux chemin de l'initiation magique. Oui, la voie magique est dangereuse parce que négligée, laissée à l'abandon et bien souvent utilisée à des fins personnelles, voire profondément ténébreuses.

Si l'intention du candidat à l'initiation magique n'est pas pure, authentique, impersonnelle, il attirera inexorablement, et de manière amplifiée, les influences qu'il porte en lui inconsciemment, se retrouvant prisonnier de leur emprise.

Après plusieurs années de pratiques de la magie, à l'âge de 22 ans, Olivier fit une expérience mystique d'une grande intensité qui le transforma en profondeur, orientant sa vie et sa destinée d'une façon définitive. Cette expérience était liée à l'école et au savoir secret des Rose+Croix.

Alors qu'il clôturait un cycle de travaux magiques visant à l'apparition de hiéroglyphes lumineux, de lettres d'un alphabet céleste, sa conscience fut élevée par une intelligence supérieure, angélique, vers des régions du cosmos et de l'esprit jusqu'alors inconnues.

Il vécut là une extase indicible. Des confins de l'univers, il sentit venir vers lui tout le savoir de la Rose+Croix, comme si un nouveau corps se formait en lui ; corps dont les cellules étaient la substance vivante de ce savoir sacré, éternel.

Il est important de préciser qu'au moment où il vécut cette expérience, Olivier Manitara ne s'intéressait absolument pas à la Rose+Croix.

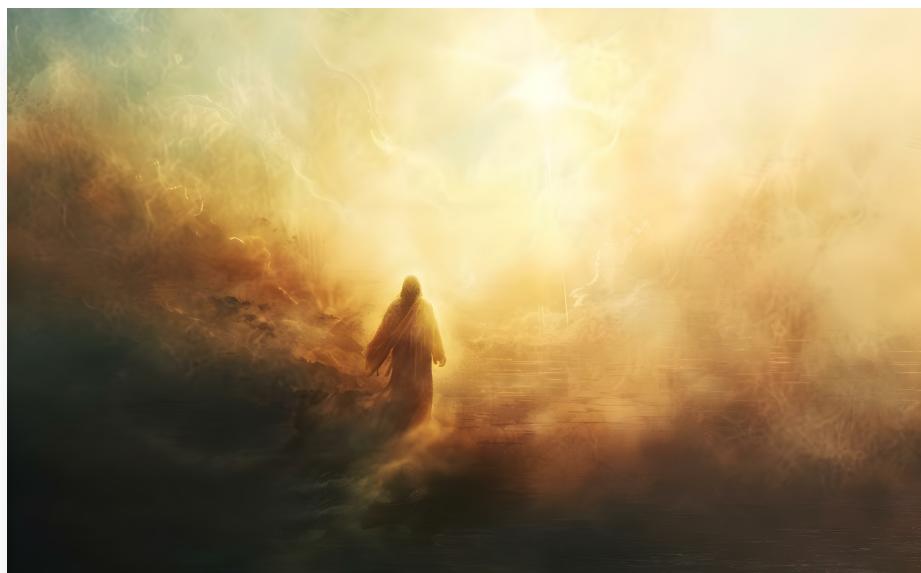
Cette expérience le marqua en profondeur, mais ce qu'elle contenait était tellement grand et nouveau pour lui qu'il se sentait totalement incapable de trouver les mots justes pour en parler. De plus, il sentait qu'il lui faudrait beaucoup de temps, plusieurs années pour en assimiler la quintessence.

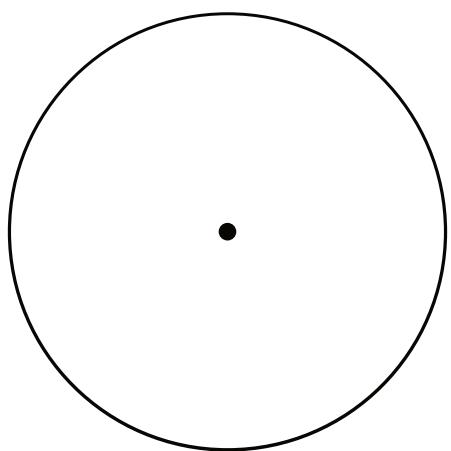
Le processus intérieur déclenché par cette expérience bouleversante grandit ainsi à son rythme, dans le silence et la paix.

Olivier continua son petit bonhomme de chemin, entreprenant de nouveaux travaux et opérations magiques jusqu'à ce que progressivement, il en vienne à abandonner totalement les anciens courants, constatant qu'ils étaient tous pollués et même dangereux.

En effet, à travers le contact mystique qu'il avait eu avec la sainte confrérie Rosae+Crucis, Olivier Manitara avait pu découvrir dans une grande clarté que les derniers missionnés authentiques de la Rose+Croix avaient été principalement : Saint-Yves d'Alveydre, Rudolf Steiner, Peter Deunov et Omraam Mikhaël Aïvanhov.

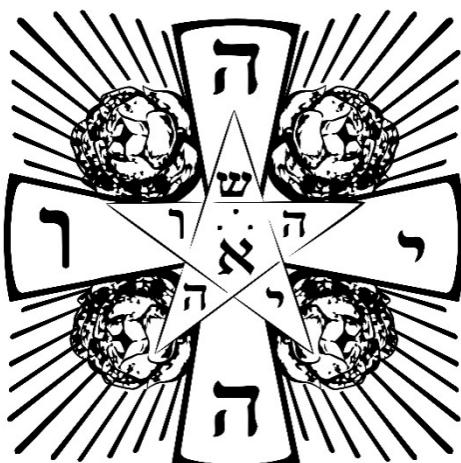
Se tournant vers les enseignements de ces véritables initiés de la Rose+Croix, Olivier Manitara entra à son tour dans ce pur courant de la Lumière, poursuivant et enrichissant leur œuvre au sein de la branche qui devint la sienne, l'Ecole Essénienne contemporaine.





Chapitre 5

LA COSMOGONIE DE LA ROSE+CROIX



Alors qu'il avait déjà ouvert sa propre école depuis plusieurs années, Olivier Manitara vécut à l'âge de 35 ans une nouvelle expérience mystique en lien avec l'auguste confrérie Rosae+Crucis. C'est alors qu'il reçut dans sa conscience et son âme illuminée la révélation de la création de l'humanité, de la terre, de l'univers et du monde divin, qu'il appela « La cosmogonie de la Rose+Croix ».

Afin de préserver l'authenticité du message et du contexte de cette révélation divine, nous vous partageons ci-après les quelques lignes écrites par Olivier Manitara en introduction du texte de la cosmogonie :

« Un soir, alors que j'étais plongé dans une profonde méditation sur la beauté, les merveilles et les secrets du Père de la Lumière, je sentis que l'atmosphère qui m'entourait se modifiait ; elle devenait plus douce, plus légère, plus pure et lumineuse.

Je pressentais que l'apparition d'une telle atmosphère annonçait un événement extraordinaire à la façon de l'aube qui prophétise la venue du soleil.

Je me sentis soudainement saisi par le tremblement de la crainte lorsqu'un être habillé par les étoiles se révéla devant moi rempli de bonté et de noblesse. Il me salua comme un frère et je compris que je me trouvais en compagnie de l'Ange gardien des mystères de Dieu, inspirateur et guide de la confrérie éternelle des Rosae+Crucis.

Il me révéla beaucoup de choses dont je ne puis parler ici, puis il m'invita à ouvrir mes yeux intérieurs pour lire, dans la lumière de Dieu, l'histoire de la fraternité humaine. C'est ainsi que je découvris la cosmogonie de la Rose+Croix ou l'origine de la confrérie invisible et de l'humanité de lumière.

L'Ange me dit que le temps était venu de révéler cette cosmogonie dans la lumière extérieure afin que tous les fils et filles sincères de l'Ordre saint puissent en prendre connaissance, la méditer et par son intermédiaire, s'unir avec les fils de la Lumière. Elle serait comme une nouvelle manifestation pour l'édification et la continuité de la Tradition vivante. Il me dit encore que cette cosmogonie contenait de grands secrets et que des pouvoirs magiques bénéfiques étaient cachés en elle.

Retranscrire cette histoire vivante avec des mots limités et souvent mal appropriés sans la diminuer et la dénaturer me parut une œuvre impossible. Mais l'Ange me mit en confiance, me demandant d'avoir la foi dans l'avenir et dans la persévérance et l'intelligence des fils et des filles de la sagesse. C'est alors que, malgré la souffrance que me demandait un tel travail, me soumettant à sa parole et à son amour, je me mis à l'ouvrage, décrivant avec des mots ce que mes yeux avaient contemplé. »

Voici maintenant, dans son intégralité, le texte de la cosmogonie de la Rose+Croix, telle qu'Olivier Manitara la retranscrit en 1999, à l'attention des élèves de son école, ainsi que pour tous les chercheurs de vérité répandus dans le monde :

La première manifestation de l'Être au sein de Sa propre création

« Avant tout commencement et toute fin existait l'eau horizontale infinie. Cette eau originelle était l'essence, l'âme de toute substance, de toute matière, de toute forme.

Pour l'instant, elle était informe, vierge, immobile, ne connaissant aucune verticalité. Tout en elle était en sommeil, reposant dans l'unité. Elle emplissait l'espace non manifesté et le temps sans bornes, semblable à un grand miroir sur lequel rien n'était encore venu se refléter.

Tout était calme, passif, silencieux, non existant, non révélé, en suspens.

C'est alors que du point central de l'infini - qui est partout et nulle part à la fois¹ - du grand et insondable mystère de l'origine se manifesta l'être de feu de la verticalité créatrice. Il apparut, semblable à un rayon de lumière, à une source claire féconde, affirmant l'être et la vie en toute chose.

Sous son impulsion, l'eau horizontale infinie s'anima du mouvement de la vie, elle s'éveilla et devint la pure clarté, la Mère du monde donnant forme à toute existence, la « *materia lucida* »², le cristal sacré, la transparence, l'agent magique universel, l'océan de la pure conscience de l'unité.

L'activité de l'être entra dans la passivité et l'anima.

Le rayon de lumière se refléta sur le miroir magique de la Création et y fit naître la vision.

De cette première union de l'esprit vertical et de la passivité horizontale naquit la première rose, la *materia lucida*, le premier royaume de la vie au sein duquel une création d'êtres allait pouvoir se manifester et goûter à l'existence.

¹ « Partout », car il est le centre de toute manifestation de vie ; et « nulle part », car il veut rester caché pour laisser libre d'exister par elle-même toute manifestation de vie.

² Nous devons ce terme particulier, en latin, du maître Olivier Manitara. Il peut être traduit littéralement comme « matière-lumière », désignant ainsi la matière originelle, non densifiée comme la terre et les corps physiques dans lesquels nous évoluons. Les Rose+Croix de la Renaissance, puis du 17ème siècle, parlaient de la « *prima materia* ».

Ce fut la première fois que la croix de lumière et la rose du jardin de Dieu apparurent, que l'arbre de vie se manifesta au milieu de l'océan cosmique et que des créatures se tournèrent vers la source du Père pour y puiser l'eau de la vie au sein des coupes de leur existence.



La Rose+Croix



La coupe du Saint Graal



L'Arbre de vie au milieu de l'océan cosmique

Ce premier royaume de Dieu fut placé sous le signe de la pureté, de l'harmonie, de la paix, de la clarté, de la sérénité, de la plénitude, de la béatitude et de l'éternité. C'est en sa substance qu'ont été engendrées les plus belles et puissantes vertus et beautés.

Toutes les créatures vivant dans l'eau-lumière de la materia lucida étaient constituées de ces vertus. Ce qui les différenciait résidait dans le fait que dans certaines, c'était l'harmonie qui présidait, dans d'autres la béatitude, dans d'autres encore la clarté. Et toutes ces créatures vivaient en osmose totale et parfaite les unes avec les autres et avec leur environnement.

Elles ne faisaient aucune différence entre l'intérieur et l'extérieur, entre la substance de leur être et la substance du milieu ambiant ou d'une autre créature. Toutes puisaient l'eau de la vie à la même source d'amour. »

Le mystère de la Source au milieu du jardin

« Ce premier royaume était semblable à un jardin de paradis au milieu duquel coulait une source de lumière, de jouvence, de Dieu.

C'est l'Être suprême qui à travers la source, s'offrait en permanence à toutes les créatures.

Cette source était tellement merveilleuse qu'il me faut encore dire quelques mots à son sujet.

Elle n'était pas forcément visible au milieu du jardin car, en vérité, elle coulait à l'intérieur de tous les êtres, de toutes choses. Elle emplissait l'espace de bonheur et de perfection. Elle était le milieu de toute chose, le milieu en tout et partout.

Chaque créature savait que la source était le milieu en tout, et pourtant, chacune pouvait la contempler coulant au milieu du royaume comme un symbole magique incarnant la grandeur de la vérité suprême.

La source était la fixité, l'éternité, la stabilité autour de laquelle tout le royaume tournait, se mouvait, évoluait.

Avant la manifestation de la verticalité de l'Être, l'eau était immobile et passive, mais en la mettant en mouvement, l'Être suprême devint Lui-même l'activité immuable en tout.

Ce premier royaume était semblable à une fixité dans le mouvement.

Les créatures angéliques peuplant ce royaume étaient comme des forces, des influences, des idées vivantes.

C'était un monde intelligible peuplé par des créatures de pensées lumineuses, de sentiments nobles, de volontés harmonieuses.

Les formes de ces êtres n'étaient pas parfaitement dessinées, délimitées. C'était un monde sans frontière et comme ils vivaient tous de la même vie, ils ne pouvaient pas vraiment dire « toi » et « moi » en se sentant différents, indépendants, séparés.

Ils étaient un dans l'amour le plus pur, tout comme le Christ le sera plus tard avec ses plus proches disciples sur la terre, les Johannites.

La première rose ou le premier enfant de la materia lucida était l'amour.

Tout dans ce royaume était pensé, construit, élaboré avec la pure substance de l'amour.

L'amour était le commencement et le but de toutes choses. Rien ne pouvait exister en dehors de lui. »

Arrivé à ce stade du récit, Olivier Manitara précisa : « Voilà que je suis parvenu à décrire le premier royaume de la vie et la première manifestation de notre Ordre vénérable.

Chaque fille et fils de la sagesse éternelle peut méditer avec soin ce récit, car il contient de grands secrets pour l'édification des âmes.

Personne ne peut comprendre une telle description s'il n'ouvre sa vision intérieure et n'élève sa pensée jusqu'à pouvoir contempler par lui-même la vérité, les paysages et les faits ici racontés. Cette parenthèse étant faite, je poursuis mon récit » :

La création de l'humanité originelle et sa division en 2 parties

« *La source au milieu du jardin coulait sans arrêt, fidèle à elle-même, pour rajeunir la vie et parfois pour révéler de nouvelles formes, de nouvelles possibilités jusqu'ici inconnues.*

C'est ainsi qu'un jour de grande lumière, l'humanité jaillit de la source, apparaissant devant tous les habitants du royaume. Tout le monde l'attendait comme une nouvelle révélation de l'Esprit. Et voici qu'elle vint au monde, accompagnée de la semence de la liberté.

Toutes les créatures se réjouirent de voir un être si beau, portant en lui toutes les qualités du monde et révélant le nouveau joyau de la liberté.

Mais il se passa quelque chose de terrible... A peine apparue, l'humanité fut mise à l'épreuve : elle prit conscience de son existence propre de par la semence de liberté qui lui donnait le choix, soit d'entrer dans le royaume de la perfection et de se fondre en lui, soit de s'en détourner et d'enfanter elle-même un autre royaume.

Ce choix était un fait unique et produisit une véritable révolution dans le jardin.

En contemplant la source de perfection au milieu du royaume, l'humanité se divisa :

- Une partie fut attirée sans réserve par l'amour et d'un seul élan du cœur, elle s'avança et devint transparente, se fondant dans l'harmonie du jardin, rejoignant ainsi les autres créatures.
- L'autre partie, de par la liberté et la possibilité du choix, hésita la moitié d'un instant. Et le seul fait d'hésiter devant l'amour la figea, la durcit temporairement dans sa forme.

C'est ainsi que de l'humanité et de la liberté naquirent la confiance et le doute.

La partie qui eut confiance se fondit dans l'unité paradisiaque et l'autre moitié, qui connut un instant d'hésitation, se figea.

Sous l'effet du doute, la materia lucida s'est densifiée, elle a perdu sa transparence, sa perméabilité à la Lumière. C'est alors que l'ombre est apparue pour la première fois dans le jardin, dans le monde, dans l'univers.

Prenant conscience d'elle-même, l'ombre manifestée derrière la moitié de l'humanité hésitante se dit alors :

« Je suis l'ombre et je participe à la vie uniquement parce que quelque chose d'opaque s'est formé entre moi et la Lumière des origines. Si cette chose opaque disparaît, redévient pure et transparente, je disparaîtrai fatallement avec elle et je me fondrai de nouveau dans la Lumière. »

L'ombre prit peur et pour la première fois, la peur vint à l'existence.

L'ombre projeta alors la substance de la peur vers la partie de l'humanité qui avait hésité devant l'amour. Ainsi l'hésitation s'élargit et se transforma en doute, en hébétude, en ignorance et en peur.

L'humanité hésitante a été prise par la peur parce que l'ombre, amenée à la vie par l'hésitation, n'a pas voulu disparaître. Alors elle a obligé l'humanité à éprouver la peur à son tour afin qu'elle devienne encore plus opaque, qu'elle se fige, se matérialise et se durcisse.

Ainsi, l'humanité hésitante s'est enracinée dans les ténèbres en luttant contre la substance pure de la materia lucida qui danse autour de la source, emplie de Dieu.

L'ombre a voulu densifier la substance originelle pour la figer dans une hésitation perpétuelle et dans un refus d'aller de l'avant vers la source de lumière.

Inspirée par l'ombre, l'humanité prise par la peur a densifié une partie de la substance de la Mère du monde pour engendrer un royaume de ténèbres rempli de créatures à l'opposé de celles vivant dans le jardin.

Ces créatures ne pouvaient entrer dans le jardin ni même le voir à cause d'une incompatibilité vibratoire. De même, les créatures du jardin ne pouvaient contempler les êtres des ténèbres.

Seule l'humanité hésitante pouvait encore voir les deux côtés. Ainsi est né le monde de la périphérie et des ténèbres extérieures, coupé du centre. »



La peur, fondement de la création des ténèbres et de l'humanité souffrante

« Aujourd'hui, les humains ayant perdu la connaissance de la lumière intérieure et du centre de Dieu ne savent plus communiquer entre eux qu'au moyen de la lumière extérieure, qui est une manifestation des ténèbres.

Dans une telle lumière, il y a toujours une part d'impureté qui engendre fatallement l'incompréhension, l'ignorance, l'illusion, le mensonge. C'est pourquoi la confrérie mystique – Rosae+Crucis – a toujours enseigné à ses élèves les secrets du chemin intérieur qui seul permet d'atteindre le soleil-vérité et la patrie originelle.

Le monde extérieur au jardin et les ténèbres engendrées par un détournement de la *materia lucida* cultivèrent la frayeur et la haine, entraînant l'humanité en dehors du royaume de la félicité.

L'humanité est tombée dans les ténèbres, se divisant à l'infini, chaque division portant en elle une semence de liberté et une étincelle pure de *materia lucida*.

Ainsi ont été engendrés l'espace et le temps comme un cercle d'obscurité, comme un royaume extérieur, coupé de l'origine.

Dans ce cercle, les ténèbres nées de la peur engendrèrent la destruction, l'anéantissement, la cruauté, la force brutale, la violence...

L'humanité de plus en plus obscurcie, se servant de la *materia lucida* dégénérée, participa ainsi à la création d'un autre jardin, d'un enfer. Elle fut de plus en plus soumise à la peur et devint l'esclave des ténèbres.

C'est à partir de cette division de l'humanité que furent engendrées les particules et les molécules qui nous constituent aujourd'hui, de même que le monde dans lequel nous vivons et évoluons depuis des milliards d'années.

Les hommes se sont divisés et entredévorés, ils se sont tués, volés, dominés les uns les autres et sont entrés dans la décomposition et la pourriture.

Ainsi est apparu le règne des démons qui ont fini par engendrer la matière opaque et sombre, qui a été la fin de la clarté.

La matière dure a été l'aboutissement de la peur, car elle donnait l'impression de pouvoir résister à l'esprit de lumière et au temps. C'est pour expliquer ce mystère que l'on dit : « figé par la peur ».

Qu'est-ce que l'hésitation ? C'est le doute, c'est de ne pas être sûr, c'est-à-dire ne pas être soi.

Qu'est-ce que la peur ? C'est la dépossession de son être vrai, c'est de ne pas être dans son rayon, un avec la source, la perfection ; c'est avoir perdu le sens de l'existence.

Voilà comment cette partie de l'humanité qui a été capturée par l'obscurité a connu la souffrance, l'étouffement, la peur, la douleur et toutes les forces déchaînées de l'anéantissement, de la décomposition, de la digestion, des excréments.

Et les êtres des ténèbres qui dominaient ces humains se réjouissaient de cette souffrance ; non pas parce qu'ils étaient méchants, mais parce que c'était leur élément de vie, leur nourriture, leur atmosphère respiratoire. C'est de l'humanité terrorisée qu'ils tiraient leur substance de vie.

Et pendant ce temps, l'autre partie de l'humanité vivait dans la beauté, la splendeur, l'unité, l'amour, la perfection.

Il faut former en soi la vision intelligible de ces deux humanités et chacun pourra mieux comprendre pourquoi l'Enseignement parle d'un Christ glorieux et d'un Christ souffrant, ou douloureux.

Le Christ glorieux représente l'humanité libre dans le paradis du Père éternel.

Le Christ douloureux représente l'humanité prisonnière de la matière et soumise en esclavage par les puissances magiques qui gouvernent le monde par la peur. »

La rencontre des 2 serpents du bien et du mal et la naissance du caducée d'Hermès

« Mais voilà qu'au comble de la souffrance, l'humanité douloreuse poussa un cri de désespoir :

« Du plus profond de l'abîme, je crierai vers toi,
Ô Éternel, mon Dieu ! »

Parole des psaumes du roi David

Ce cri était un appel à l'aide de ceux qui, dans leur confusion, se rappelaient instinctivement la patrie originelle. Il était invisible comme la parole prononcée, et pourtant, il était rempli d'images, de forces et surtout, il contenait un peu de la substance de la *materia lucida*, ce qui le rendit vivant et puissant.

En effet, lorsqu'elle est libérée de son enveloppe d'obscurité, la *materia lucida* s'élança naturellement vers la source de la Lumière, à l'image de l'aiguille aimantée qui se dirige seule vers le nord.

Ce cri prit la forme magique d'un serpent noir qui s'élança à travers l'espace, combla l'abîme qui séparait les ténèbres de la Lumière, et rempli de détresse, monta jusqu'au portail du jardin céleste.

Certains humains, avec beaucoup d'autres créatures qui se réjouissaient dans la pureté, ont alors entendu, puis vu ce serpent. Et chose mystérieuse, ils se détournèrent eux aussi de l'arbre de vie pour tourner leur regard vers lui, qui était au dehors. D'un seul cœur, ils lui demandèrent :

« Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Que veux-tu nous dire ? »

Aussitôt, le serpent noir répondit :

« Je suis le corps du désespoir de vos frères qui vivent prisonniers du royaume de la substance densifiée et des êtres de peur et de haine qui ont pris le pouvoir sur leur âme. De par la petite quantité de substance pure qu'ils ont réussi à mettre en moi, je suis parvenu jusqu'à la limite extérieure de votre royaume pour vous transmettre leur appel à l'aide. »

C'est ainsi que les êtres qui écoutaient le serpent noir eurent connaissance pour la première fois du mal, de la souffrance et de la peur.

Eux qui vivaient dans la perfection découvrirent leurs frères qui vivaient « en bas », en dehors du jardin et qu'ils ne connaissaient pas puisqu'ils vivaient dans l'inconscience divine, dans l'innocence, dans la pureté. Or, la pureté ne connaît pas le mal.

En écoutant le serpent noir, ils reçurent une infime partie de substance obscurcie à travers laquelle ils purent découvrir l'existence de leurs frères tombés dans l'abîme des ténèbres, ainsi que les conditions effroyables de leur existence.

Pour la pureté, tout est pur et le mal n'existe pas. C'est pourquoi seule la substance magique obscurcie de la parole du serpent noir pouvait révéler aux êtres purs les mystères du royaume de la souffrance et du mal.

Cette substance, en entrant en eux, les transforma, car leurs yeux intérieurs se sont ouverts à la réalité de la lumière extérieure. Cela eut pour conséquence de produire une augmentation de la conscience de soi.

Bien sûr, la dose de substance obscurcie n'était pas suffisante pour soumettre ces êtres divins en esclavage sous la domination de la peur. Cependant, le seul contact avec elle les conduisit à tourner leur regard vers la source de lumière à l'intérieur d'eux-mêmes, alors qu'avant, ils contemplaient uniquement celle qui coulait au milieu du jardin.

C'est ainsi que quelque chose de totalement nouveau apparut dans le royaume de la Lumière : toutes les créatures qui avaient été en contact avec le serpent noir commencèrent à prendre conscience d'elles-mêmes et à tourner leur regard en elles pour y découvrir un sentiment de compassion et de miséricorde que personne n'avait jamais connu ni éprouvé auparavant.

Une nouvelle manifestation de l'amour venait d'apparaître dans le jardin et elle ne venait pas de la Source unique, mais de la source intérieure de plusieurs créatures qui, sous l'impulsion du serpent venu des ténèbres, sentirent monter en elles un sentiment de compassion.

Chacun doit comprendre que dans le jardin vivait l'amour unique et indifférencié, sans séparativité, sans distinction. Cet amour était le fondement de tout, il était naturel et soudainement, certains êtres se sont mis à éprouver un nouvel amour en dehors de l'arbre de vie, en dehors du jardin, par eux-mêmes, par la force de leur propre cœur. Et tout le jardin en a été ébranlé. Il se dit alors d'une seule voix :

« Des êtres éprouvent l'amour par eux-mêmes, en union avec leur propre source de vie et sont capables de le rayonner comme une nouvelle manifestation de l'existence. Ils deviennent créateurs comme la Source première et sont capables d'enfanter des êtres et des univers. »

Oui, la compassion et la bienveillance sont à elles seules un univers peuplé de créatures angéliques. C'était là le cadeau, le fruit de la semence de la liberté apparue avec l'homme dans le jardin du monde.

Pour la première fois est apparu le mystère du cœur, et la compassion est sortie de l'humanité de lumière comme un serpent lumineux, bénéfique, formé de la plus pure substance de la materia lucida.

Ce serpent lumineux sorti du cœur des premiers hommes s'élança alors en dehors du jardin vers le serpent ténébreux, et dans une danse mêlant la question à la réponse, ils s'entrelacèrent.

Ainsi est né le caducée d'Hermès, l'intelligence du cœur, les hiérophantes de Mercure, l'Ange de la médecine, le guérisseur et le messager de Dieu qui transportent l'amour vers ceux qui souffrent.

Ces deux serpents entrelacés ont enfanté le premier remède en créant une harmonie entre le bien et le mal. De cette harmonie est née une intelligence de l'amour, une sagesse sacrée qui a fécondé et organisé l'espace vide qui séparait le jardin céleste de la terre informe et ténébreuse. »



La création de l'univers par l'humanité de lumière

« Les premiers hommes qui avaient choisi l'amour sans l'ombre d'une hésitation enfantèrent d'eux-mêmes un serpent lumineux qui emplit l'espace vide séparant les deux mondes. A l'image de la source créatrice de Dieu, ils devinrent à leur tour créateurs à partir de leur propre source intérieure, par l'amour et la compassion vécus individuellement.

Un grand nombre de créatures du jardin – comme des Anges et des Archanges – vinrent à leur rencontre et leur demandèrent :

« Quelle est cette nouvelle manifestation de vie qui s'est élancée hors du jardin et qui nous révèle un monde que jusqu'ici nous ne connaissons pas ? Quel est ce serpent si beau qui sort de vous en accord avec la Source unique et qui crée des univers et des mondes entiers ? Quel est ce mystère ? »

Cette question était vivante et appela à l'existence l'Ange gardien des mystères divins, le grand Ange des Rose+Croix, l'Ange de la sagesse et de tous les secrets de Dieu, qui accompagna Adam dans sa chute hors du jardin d'Éden.

Ce fut la 2^{ème} manifestation de la Rose+Croix, qui vint au monde par la compassion, l'amour de la sagesse, le désir de guérir et de venir au secours de ceux qui souffrent, la création de l'ordre céleste dans le chaos, l'enseignement sacré et la sauvegarde des mystères divins.

Et cette 2^{ème} manifestation de la Rose+Croix, guidée par l'Archange Roziel et l'Ange des mystères divins, proclama d'une seule voix :

« Nous sommes des créateurs comme la source de Dieu. Nous allons quitter le jardin pour descendre vers nos frères prisonniers du chaos afin de les sauver et de leur apporter la Lumière. »

Et voilà que tous ces êtres s'élancèrent en dehors du jardin... Mais au fur et à mesure qu'ils descendaient vers le royaume de l'opacité, ils s'aperçurent que la seule façon d'aider leurs frères était de se sacrifier eux-mêmes en prenant sur eux une partie de la substance des ténèbres pour l'organiser et la transformer en lumière.

Cependant, ils ne pouvaient absorber toute l'ombre sans condamner leurs frères, car le royaume de l'obscurité aurait alors disparu. Ils interrompirent leur descente vers l'abîme et durent se résoudre à façonner la matière informe. Ils l'emplirent d'esprit, de sens et d'intelligence, traçant ainsi un chemin d'évolution : une voie de remontée, d'éveil et d'initiation.

Par cette initiation, la matière pourrait remonter vers l'esprit en gardant la conscience de soi et la liberté triomphante si durement acquise.

Les êtres de la lumière organisèrent donc les ténèbres en les animant d'un souffle de vie. Ils concurent les directions de l'espace, les lois de la matière, formèrent les étoiles comme symboles de leur présence. Ce sont eux qui ont animé la terre, organisé les minéraux, constitué les plantes, les animaux, les hommes.

Ils créèrent même des Anges, des Archanges afin de constituer une hiérarchie de lumière capable de tout régenter et de rendre l'évolution efficace.

Ils projetèrent un plan sacré en accord avec la source de Dieu, permettant à la substance du bien originel de pénétrer en toutes les créatures. »



L'apparition du Soleil-Christ dans le monde de la chute

« Le Soleil est le plus grand de tous ces êtres qui quittèrent le jardin primordial pour voler au secours de leurs frères tombés dans l'abîme des ténèbres. Les Rose+Croix l'appelèrent « Christ », ce qui signifie : l'homme primordial voulu par Dieu dans la liberté, l'amour et la sagesse sacrée.

Ce Soleil-Christ est beaucoup plus grand que le soleil physique que nous connaissons sur la terre. Il est le Soleil de tous les soleils. Néanmoins, le soleil physique est la meilleure représentation que nous pouvons nous faire de Lui : le verbe de Dieu, l'amour de Dieu en parole et action.

C'est lui qui a rempli le monde intermédiaire et les ténèbres informes de son souffle puissant, de son âme de vie. Et tous les êtres ont été touchés par Lui.

Il est véritablement venu apporter la Lumière au monde : « Je suis la lumière du monde qui triomphe des ténèbres (ou qui organise le chaos). Qui marche avec moi ne sera plus prisonnier de l'obscurité, de la peur, de la souffrance, de l'hésitation. » C'est une guérison, un chemin, un ennoblissement.

Cet être du Christ, formé par tous les hommes descendus du jardin, est devenu la source de Dieu dans le monde intermédiaire.

Toutes les créatures célestes descendues avec l'humanité de lumière et créées par elle se sont organisées autour de cette nouvelle source. Ainsi est apparue la hiérarchie du Christ, qui a répandu partout la sagesse, l'intelligence cosmique, l'ordre harmonieux.

Ensemble, ils organisèrent le cosmos, les étoiles, enfantèrent des structures de lumière pour répandre l'harmonie.

Par leur propre âme de vie, la terre est devenue fertile et par le monde végétal, elle a pu trouver un chemin d'élévation. Ainsi, les minéraux ont pu être délivrés de la matière dense grâce à la végétation.

Les animaux ont ensuite élevé les végétaux, puis les hommes ont élevé les sentiments des animaux et sont entrés dans l'apprentissage angélique.

Bien sûr, tout cela s'est fait à travers des cycles et des cycles, à travers des milliards d'années d'évolution.

L'humanité de lumière a d'abord œuvré dans les royaumes subtils pour progressivement s'approcher du chaos de la matière dense. »



Le mystère de la femme et la création des premières écoles des mystères

« Les êtres de la peur voyant le serpent lumineux sortir du royaume saint et constatant qu'une hiérarchie descendait vers eux pour tout ordonner, se sentirent menacés. Ils ressentirent de nouveau leur crainte originelle de disparaître, et cette crainte se transforma en une force de guerre.

Alors que la première fois, ces entités avaient créé un royaume après avoir fui devant la Lumière, elles décidèrent cette fois-ci de s'organiser et de partir à l'assaut du ciel et du royaume de la Lumière.

Lorsque le Christ enfanta les soleils, elles réclamèrent la nuit et formèrent derrière la terre un cône d'ombre dans lequel la Lumière ne pouvait pas pénétrer.

C'est alors qu'au sein de l'humanité de lumière est apparue la femme, qui s'est dévouée pour descendre jusque dans l'obscurité de la nuit afin de l'éclairer. En même temps est apparue la Lune et un chemin de purification a été ouvert.

Sous l'influence de la Lune, l'eau a rempli la terre et l'a fertilisée.



La femme a ouvert les portes de la matière à l'humanité de lumière, ce qui a permis la naissance de l'humanité terrestre et une libération des forces, de tous les êtres emprisonnés dans la matière. En elle, des êtres de lumière ont alors pu s'incarner pour la guider, l'éduquer, éléver le niveau de conscience et de vie en apportant les sciences, les arts, les impulsions civilisatrices.

L'humanité de lumière a bâti dans l'éthélique de la terre de magnifiques cités en cristal, en pure materia lucida et ont fait construire sur la terre de grandes villes autour de temples consacrés à l'initiation et à l'évolution de l'humanité et des espèces.

Sous leur influence, la terre s'est de plus en plus peuplée, organisée et l'humanité s'est davantage éveillée.

Mais les êtres de la peur connaissant la loi des cycles, ils attendirent patiemment dans l'ombre que la roue tourne pour savamment détruire et détourner les œuvres de la Lumière. Beaucoup de civilisations ont été construites, beaucoup ont été détruites. Beaucoup de nobles impulsions sont apparues dans le monde et beaucoup ont été récupérées et ont tourné au cauchemar.

De par la loi des cycles et de la liberté, les êtres de la Lumière revenaient ensuite sur la terre pour féconder les âmes. Mais au bout d'un moment, ils étaient obligés de se retirer et de laisser la place aux êtres des ténèbres, qui s'efforçaient alors de détruire toutes les plantes et graines semées.

Seuls ceux qui avaient été réellement fécondés par la Lumière pouvaient, pendant la période de ténèbres, rester fidèles et purs, continuer à travailler et s'éveiller jusqu'à être incorporés à leur tour à la hiérarchie du Christ. Ils pouvaient alors échapper au pouvoir hypnotisant de la peur et de sa sphère de vie.

C'était la mise à l'épreuve, la tentation dont tout candidat devait triompher par ses propres forces patiemment éveillées.

Quand venait l'obscurité, les êtres qui avaient été fécondés par la Lumière pouvaient sentir une présence sacrée s'allumer en eux leur permettant de se reconnaître mutuellement et de s'unir dans le saint travail.

C'est ainsi qu'ils formèrent des communautés libres, des écoles et par leur propre volonté, trouvèrent la force de se tourner consciemment vers l'Esprit, vers l'humanité de lumière pour continuer à être en contact avec elle envers et contre tout.

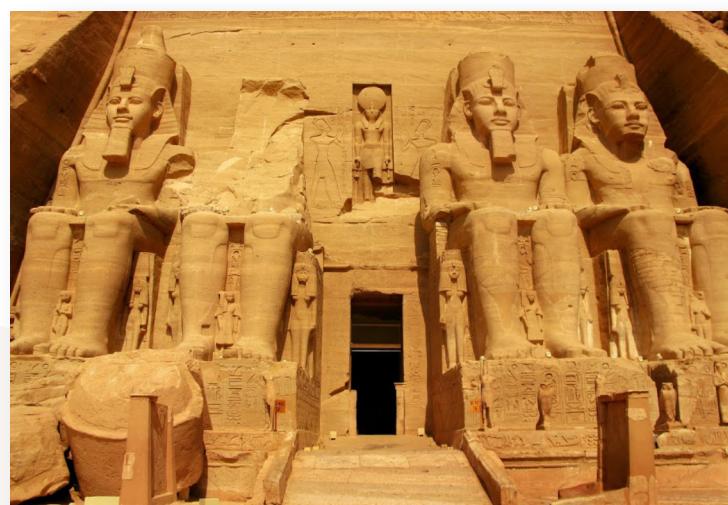
Refusant la fatalité de la haine et de la guerre, ils appelèrent les autres hommes et leur enseignèrent à travailler sur eux-mêmes pour transformer le mal en bien.

Cela a été la 3^{ème} manifestation de notre école sainte et pure de la Rose+Croix: après des millions d'années de travail de la hiérarchie du Christ, des hommes s'élevèrent du chaos de la matière informe.

Ayant reconquis la conscience et le libre choix, ils votèrent pour l'évolution lumineuse, se décidant à prendre leur vie en main et à collaborer librement et dignement avec leurs frères originels pour ennobrir l'obscurité.

Ces hommes initiés et incorporés à la hiérarchie du Christ ont découvert la science de la transformation du mal-bien en bien, la science de l'alchimie qui place l'amour, le respect, la tolérance, la médecine sacrée au-dessus de tout.

Leur dernière grande civilisation a été l'Égypte pharaonique. Après cet âge d'or, la terre entra dans une longue période d'obscurité. Les êtres de la Lumière se retirèrent progressivement, laissant la place aux hommes terrestres illuminés. »



Les 3 formes d'êtres humains

« De mes yeux, j'ai vu 3 formes d'êtres humains et cela est un grand mystère :

1) La première forme s'appelle « Hiarous ».

Hommes purs, cristallins, formés de la pure substance originelle de la materia lucida, les Hiarous sont ceux qui n'ont pas hésité devant l'amour, mais qui, ayant été initiés par le serpent noir et ayant connu la compassion pour leurs frères déchus, volèrent à leur secours.

Ces Hiarous sont un mystère à jamais sacré. Ce sont eux qui ont donné tout ce qu'il y a de bon en toute chose. Ils sont comme le double divin originel de chaque homme sur la terre, attendant patiemment le moment solennel où ils pourront de nouveau s'unir à lui. C'est de ce mystère et de cette connaissance sacrée qu'est venue la tradition de l'Ange gardien. C'est aussi le sens caché du récit du maître saint Jean sur les noces mystiques de l'Agneau, dans le Livre de l'Apocalypse.

La Hiérousalem céleste, que l'on retrouve également dans l'Apocalypse, désigne en fait la cité éthérique bâtie par les Hiarous dans la sphère du soleil.

2) La deuxième catégorie ou forme d'êtres humains, ce sont les hommes nés de la terre.

Sous l'influence des Hiarous, la terre a évolué et s'est organisée.

L'homme terrestre avec sa pensée, ses sentiments, ses désirs et sa conscience naissante d'être un moi est le résultat d'un travail gigantesque et d'une lutte acharnée entre la hiérarchie des ténèbres et celle de la Lumière.

3) La troisième catégorie d'êtres humains s'appelle « Mani ». Elle est représentée par l'homme devenu un intermédiaire conscient entre le ciel et la terre.

Un Mani est un homme né de la terre mais qui, par un travail sur lui et après avoir été fécondé par l'initiation des Hiarous, est parvenu à maîtriser sa propre matière et à sortir du cycle de lumière-obscurité qui fait que l'homme retombe toujours sous l'emprise de la matière.

Les Manis sont les véritables guides de lumière de l'humanité terrestre, les représentants des Hiarous.

Eux aussi ont bâti une cité, non pas dans la sphère éthérique du Soleil – comme les Hiarous – mais dans celle de la Lune. Elle est appelée Shambal-Salem ou encore Manisola.

Le Bouddha Cakya Mouni fut un Mani. Ces hommes illuminés connaissent tout de l'humanité terrestre et de la loi du devenir. Ce sont les représentants de l'évolution, des hommes simples et vrais qui ont pris la décision d'œuvrer pour la Lumière.

C'est la bonne destinée de toute l'humanité de devenir des Manis. D'ailleurs, on retrouve la racine « mani » dans le mot « hu-mani-té ».

Le mystère de l'incarnation du Christ

« Après le déclin de l'Égypte pharaonique, lorsqu'elle fut envahie par les entités de l'obscurité, les Hiarous ont progressivement quitté la terre. Ce sont les Manis qui ont organisé la continuité de l'Enseignement et de la Tradition, se transmettant le flambeau de l'initiation.

Ils œuvrèrent alors sans relâche à travers beaucoup d'écoles et de communautés comme celles des Esséniens, des Mazdéens, ou encore la Fraternité d'Héliopolis, dans l'unique but que l'esprit du Soleil-Christ, le chef de tous les Hiarous, puisse un jour descendre sur la terre à travers un Mani préparé pour cela : le maître Jésus.

Cette incarnation christique a été le fruit d'un travail gigantesque et inimaginable. À travers elle, un grand nombre d'âmes humaines ont pu être fécondées par la Lumière et une force a été emmagasinée pour préserver le bien sur la terre et dans l'humanité.

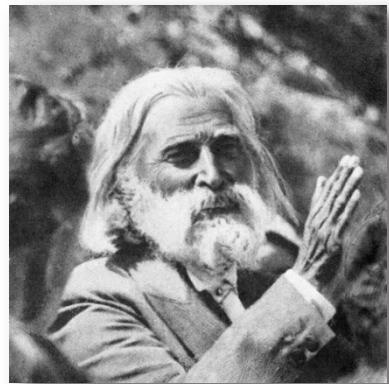
Mais les entités de la peur veillaient et elles se saisirent du Christ, tournèrent l'humanité contre lui pour finalement le torturer, le bafouer et le mettre à mort. Elles se sont ensuite évertuées à dénaturer totalement son message aux yeux du plus grand nombre, le transformant en une religion limitée et dogmatique, alors qu'il s'agissait d'une nouvelle dimension de l'être de l'homme.

Mais le Christ n'est pas mort, il est descendu au centre de la terre et a continué à œuvrer à travers l'école secrète du maître saint Jean et ses disciples, les Johannites.

Quand le Christ a dit : « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps comme une semence de vie nouvelle », il parlait de ses véritables disciples, les Johannites, qui à travers les temps, prépareraient son second avènement. »

L'œuvre sublime de Mani, le prophète oublié

Il y a 2000 ans, le maître qui est aujourd'hui connu sous le nom de Peter Deunov, était le grand hiérophante de la Fraternité essénienne de Palestine, dont les ramifications s'étendaient bien au-delà des frontières de la Judée.



Ce hiérophante vivait caché dans les temples de la communauté des Esséniens. Il était un envoyé de la cité sainte que l'humanité des Hiarous avait bâtie entre la patrie originelle et la terre.

Étant un Mani, ce hiérophante était en permanence rempli de la sagesse éternelle qui entoure la terre et il ne s'incarnait que dans la présence de cette sagesse. C'est lui qui instruisit dans leur jeunesse les deux saint Jean (le Baptiste et l'Evangéliste), ainsi que le maître Jésus.

Bien des années plus tard, lorsqu'il vit le maître Jésus se sacrifier pour s'offrir comme semence d'amour pour l'évolution de la terre et de l'humanité, il fut profondément bouleversé.

Je parle ici de ce maître, car il peut être le représentant et le symbole de tous les maîtres et initiés du monde.

Ce sont ces êtres, les Manis, qui les premiers, ont compris toute la haute signification de l'acte du Christ.

Lorsque le sang a coulé de la croix et a touché la terre, un être d'amour et de miséricorde est apparu qui bouleversa l'antique sagesse des initiés en revivifiant l'ancienne impulsion qui avait poussé les Hiarous à sortir du royaume originel pour aller porter la Lumière à leurs frères au prix d'un grand sacrifice.

Ce fut la 4^{ème} manifestation de la Rose+Croix, que l'on peut aussi appeler « johannite », mot qui désigne les disciples bien-aimés qui, à l'image de saint Jean, posent leur tête sur le cœur du Christ. Pour eux, le Christ n'a pas de secret.

Ce grand hiérophante essénien qui forma Jésus dans sa jeunesse et qui l'a vu se sacrifier sur la croix, se réincarna 700 ans plus tard en Chine, où il fut à son tour persécuté, à cause de l'enseignement spirituel libérateur qui émanait de lui. Il s'enfuit alors avec plusieurs de ses disciples dans les montagnes de l'Himalaya, où il posa les fondements du Bouddhisme tibétain.

C'est pourquoi ce maître, Padmasambhava, est vénéré depuis des siècles comme le père fondateur de cette religion. En effet, il fut le premier Dalaï Lama et renouvela l'enseignement essénien-nazareen qui consistait à favoriser la réincarnation et la formation de maîtres spirituels à travers des enfants préparés pour cela dès la naissance, et même avant.

Entre ces deux incarnations, ce maître a eu une autre incarnation très importante. Il s'agit du grand prophète connu sous le nom de Mani. Il naquit au début du 3^{ème} siècle de notre ère, au cœur de l'actuelle Irak, au sein d'une branche de la Fraternité essénienne qui se faisait appeler les « vêtements blancs ».

Mani était le porteur du Paraclet, de l'esprit de vérité dont le Christ avait prophétisé l'avènement à plusieurs reprises. Il enseigna notamment aux hommes l'art subtil et sacré de la transformation des ténèbres en lumière. Il a eu une influence considérable sur l'humanité et sa marche à travers l'histoire¹.



¹ A ce sujet, voir le magnifique ouvrage du maître Olivier Manitara, Mani, fils bien-aimé de Dieu, paru aux Editions Essénia.

Lorsque Mani était sur la terre, ces entités développèrent un feu de haine et de rage. Elles se dévorèrent entre elles et de terribles guerres éclatèrent entre les hommes. Entrant à l'intérieur d'eux, les hommes se sont mis au service de ces entités et ils abandonnèrent le chemin lumineux tracé pour eux par les guides et envoyés du monde de la Lumière.

« Nul ne peut servir deux maîtres. »

Parole du Christ Jésus

Beaucoup d'hommes éprouvèrent alors de la haine envers ce maître sublime, comme ils en avaient eu pour Jésus, parce qu'il était en train de détruire tous les projets des ténèbres, d'enlever l'opacité et de ressusciter la science des Bodhisattvas, des Manis, des Rose+Croix.

Non seulement les fils de la peur ont mis à mort Mani, mais ils ont tout fait pour dénaturer sa parole afin de rendre son enseignement inaccessible aux fils de l'homme.

L'enseignement de Mani était encore plus clair que celui de Jésus.

Forts de leur demi-victoire temporaire, les êtres de la peur se renforcèrent et se préparèrent afin d'empêcher définitivement toute autre tentative de résurrection de cette sagesse à la fois humaine et divine.

Ils entrèrent dans tous les projets, les entreprises et réalisations des hommes, propageant partout un fond d'ignorance, de peur, de cruauté, de division, d'injustice, d'intolérance, d'orgueil, d'égoïsme. Ils répandirent ainsi dans l'atmosphère des influences de brisement, de destruction sournoise, de perdition, de doute, de laisser-aller, de stress afin que plus personne ne puisse être tranquille, serein, décontracté, ouvert, tolérant, honnête. Et surtout, que personne ne puisse plus communiquer avec les mondes supérieurs purs de l'humanité de lumière.

Ces êtres des ténèbres entreprirent cette conquête avec une grande sournoiserie, une ruse parfaite, un mensonge omniprésent. Partout, ils firent la promotion du bien, mais en semant systématiquement en lui une graine de confusion de façon à ce que son fruit soit gâté et s'annule.

Seuls les Rose+Croix johannites répandus de par le monde ont su, à travers les siècles, se préserver de l'influence des êtres de la peur grâce à leur fidélité et leur lien indestructible avec la Lumière.

Les Johannites n'ont jamais cessé d'œuvrer dans le silence et le secret pour préparer la véritable résurrection du Christ, qui sera la résurrection de l'humanité vraie et qui doit s'opérer d'une façon mystérieuse à travers le maître saint Jean. »

Le rôle des rois mages, des bergers et du roi Hérode

« Que chacun réfléchisse sans parti pris au fait que du temps où le Christ allait s'incarner dans le maître Jésus, il est clairement fait mention que les mages venus d'Orient, les bergers simples et de bonne volonté, ainsi qu'Hérode, étaient au courant.

Cela nous parle de 3 groupes d'hommes qui connaissent l'avenir et savent ce qui est réellement important pour le futur de l'humanité et de la terre :

- *Les mages symbolisent les grands guides spirituels de l'humanité : les Manis, ceux qui possèdent la science sacrée des Hiarous.*
- *Les bergers représentent également les guides de l'humanité, mais aussi leurs disciples qui sont pleins de bonne volonté, prêts à servir le bien et l'ordre céleste. Ils incarnent le cœur de l'humanité.*
- *Hérode, quant à lui, représente l'usurpateur, le faux dieu, le faux guide, le faux chef, le tyran qui règne par la peur, le mensonge, la sournoiserie, la manipulation, les détournements, l'armée. Il s'est mis au service des fils de la peur et de la haine déguisée. Il est leur disciple, qui cherche à empêcher l'avènement de l'homme dans la lumière de son être vrai. Pour cela, il est même prêt à faire assassiner tous les nouveau-nés pour que l'enfant élu ne puisse survivre.*

Ces 3 types d'hommes possèdent chacun une science que le reste de l'humanité, représentée par les moutons, ignore. Ils connaissent la Lumière et savent que l'histoire est le résultat d'un combat entre les ténèbres et la Lumière. Mais pour la Lumière, ce combat n'en est pas un : c'est une histoire d'amour, de compassion. »

La mission secrète du maître saint Jean depuis 2000 ans

« Bien que la grande majorité de l'humanité ne le voie pas et ne s'en préoccupe pas, ce combat, cette histoire continue. Elle est même le point central de toute l'évolution. C'est pourquoi les Rose+Croix johannites se concentrent dans le silence et le secret pour l'avènement et le triomphe de leur maître, le Christ, dans l'enveloppe de celui qui, à un moment donné, s'est appelé saint Jean l'Évangéliste.

Les fils de l'ombre, sachant que ce travail a lieu et ne pouvant pas l'empêcher, renforcent leur position dans l'humanité afin qu'elle ne puisse pas réagir à l'appel de la Lumière et qu'elle devienne totalement inapte pour le spirituel. C'est une façon de tuer les enfants sans que personne ne le voit.

Pour les Rose+Croix, le maître saint Jean est le calice, le Saint Graal sur lequel tous les enfants de la Lumière se concentrent. Il est connu dans les traditions de tous les peuples sous divers noms. Les Bouddhistes par exemple le connaissent sous le nom de Maîtreya et fixent son avènement 5000 ans après le Bouddha Cakya Mouni, c'est-à-dire dans 2500 ans.

Depuis sa grande initiation auprès du Christ Jésus, le maître saint Jean n'a jamais cessé de se réincarner. Sa devise est : « Qu'aucun être ne soit perdu. »

Il a été à l'origine de toutes les écoles initiatiques qui sont apparues depuis 2000 ans en Occident, unissant tous les anciens courants dans l'impulsion nouvelle du Christianisme inconnu du monde.

Bien qu'il ait eu de grands résultats dans les enseignements de Shiva, ou encore dans la tradition soufie, ses plus grandes et belles réalisations sont dans le courant johannite, notamment à travers les Bogomiles, les Cathares et la Rose+Croix. C'est également lui qui a donné naissance au courant occidental des troubadours, des fidèles d'amour, qui a eu une forte influence pour l'ennoblissement de la femme et dont Dante s'est fait le porte-parole dans sa Divine Comédie.

Vers le milieu du 13^{ème} siècle, ce maître s'est incarné de nouveau dans des conditions tout à fait particulières. Mais cette fois, au lieu de répandre une impulsion vers l'extérieur, il s'est concentré uniquement sur lui-même pour accumuler en lui une force et passer une initiation supplémentaire. Dans sa jeunesse, il vécut très simplement en étant presque totalement coupé du monde. Douze sages l'entouraient régulièrement et faisaient son éducation.

Ces êtres étaient les gardiens des douze traditions des peuples et formaient ensemble la totalité du savoir originel des Hiarous et des Manis. Ce savoir, cette gnose originelle était semblable au corps d'Osiris reconstitué, dont les membres avaient été éparpillés de par le monde par son frère, le dieu Seth, dont les chrétiens ont fait Satan, l'adversaire, celui qui s'oppose à l'avènement de la Lumière.

Le maître saint Jean, en se plaçant au milieu du cercle des 12, était le 13^{ème}, le plus jeune, celui qui est vide, pur, vierge, celui qui reçoit l'ancien, le rajeunit, lui redonne la vie et le fait entrer dans le futur. C'est ainsi qu'à travers lui ressuscita le savoir vivant et qu'une nouvelle manifestation de l'Esprit, du Christ, put voir le jour.

Les 12 maîtres qui l'entouraient s'ouvrirent alors à la source qui coulait au milieu de leur alliance et la nouvelle impulsion se mit à grandir, à se renforcer. Ils se nourrissaient de tout ce qui sortait du 13^{ème}, comme s'ils absorbaient la coupe du Christ, la pure substance originelle de la materia lucida.

Ces 12 maîtres se constituèrent un nouveau corps, porteur d'une nouvelle conscience et c'est l'esprit du maître saint Jean qui entra en eux : ils devinrent des hommes-Jean, des hommes disciples du Christ, ayant accès à lui directement sans aucun intermédiaire.

*« Un jour viendra où les humains priерont,
s'uniront avec la source du Père directement,
en esprit et en vérité. »*
Parole du Christ Jésus

Dans cette incarnation tout à fait particulière, le maître saint Jean est mort très jeune, offrant son corps éthérique à ses nouveaux disciples qui se séparèrent pour le rayonner à travers l'Europe. Ainsi, plus il y avait de nouveaux disciples qui entraient dans ce corps éthérique, plus il grandissait et pouvait rayonner dans le monde.

Vers la fin du 14^{ème} siècle, en Allemagne, le maître saint Jean se réincarna dans ce corps éthérique. Il fut alors connu du monde extérieur sous le nom de Christian Rosenkreuz ou Christian Rose+Croix : le chrétien à la rose et à la croix.

En réalité, ce nom ne représentait pas uniquement la réincarnation du maître, mais bien plus encore le champ de vie de son corps éthérique qui devenait de plus en plus grand et englobait tous ses disciples.

C'est pourquoi tous les frères et sœurs de l'Ordre se sont fait appeler « Rose+Croix » : ils possédaient en eux la pure et claire vision du Christ spirituel et ils posaient sur le sol les fondements pour l'apparition d'un nouveau Christianisme, d'une nouvelle manifestation de l'enseignement des Hiarous et des Manis.

Cette nouvelle manifestation de la hiérarchie du Christ doit maintenant entourer la terre et réaliser l'âge de l'amour, de la lumière et de la liberté, connu sous le nom de « Terra Lucida » ou « Terra Essenia ». Il s'agit d'un nouveau ciel, d'une nouvelle terre, d'une nouvelle conscience dans l'humanité. Cette nouvelle terre, cette nouvelle conscience et cette nouvelle vie sont déjà réalisées dans le corps éthérique de l'école des Rose+Croix. C'est par lui que les vrais élèves du Christ accomplissent tous leurs mystères et leurs travaux. »



Comment entrer dans le nouveau corps de manifestation du Christ

« L'apparition du maître Peter Deunov au début du 20^{ème} siècle, son enseignement dans les montagnes de Bulgarie, l'intensification de la guerre, les découvertes technologiques, la querelle de tous contre tous sont autant de signes d'une intensification de la vie et de l'évolution. Plus que jamais, le corps éthérique pur et sain de l'humanité de lumière est présent et ouvre ses portes à tous les hommes et femmes de bonne volonté.

Il n'y a pas d'autre façon d'être initié et d'évoluer que d'entrer consciemment dans ce champ magnétique du bien libre de peur, de la lumière sans ombre, de l'école de Dieu, de la vie nouvelle et pure. C'est un état de conscience, une attitude intérieure, un appel sacré et pur, une liberté et un ressaisissement de soi, un éveil et une libération.

Tout l'enseignement des hiérophantes de la Rose+Croix repose sur la connaissance des secrets liés à ce champ magnétique du Christ, appelé aussi « corps éthérique de Christian Rose+Croix »¹. Cet enseignement indique à ses élèves :

- *comment entrer dans ce champ magnétique, dans ce nouveau corps de manifestation du Christ ;*
- *comment s'approcher de la source de la vérité ;*
- *comment se transformer soi-même pour entrer dans le nouveau ;*
- *comment servir l'humanité de lumière et augmenter le rayonnement du corps éthérique de la nouvelle révélation du Christ et de son école de vie.*

¹ Il est important de comprendre que lorsqu'Olivier Manitara écrivit ce texte, notre école ne s'appelait pas encore « l'Ecole Essénienne ». Et les élèves de cette école ne s'appelaient pas encore « Esséniens », mais plutôt « Johannites ». Ce n'est que dans les années 2003-2004, au moment de la création de la Ronde des Archanges, que le maître Olivier Manitara parla de plus en plus des Esséniens. Puis, en 2006, il créa de manière officielle et définitive la Nation Essénienne.

Lorsqu'il est fait mention dans cette cosmogonie du « corps éthérique de Christian Rose+Croix », il faut comprendre que le mystère ainsi décrit ne peut et ne saurait se limiter à un nom ou à une étiquette extérieure : « La lettre tue. Seul l'esprit vivifie. » (Note des hiérogrammastes)

C'est pour cette raison que notre Ordre mystique a toujours été connu comme la fraternité-soeurité des guides de l'humanité, comme les amis de l'homme et de Dieu.

Au fil des ans, si l'Ange gardien des mystères de Dieu le permet, je reviendrai sur cette cosmogonie, l'expliquerai plus en détail et révèlerai les secrets qu'elle contient et que chacun peut découvrir¹.

Il est une magie dans cette cosmogonie qui appartient à tout homme venant en ce monde. Si je la place en mon cœur et que je la rends vivante en mon être, elle éclaire tout ce qui vit en moi et autour de moi, elle remet de l'ordre, elle m'ouvre la perception du monde invisible et je peux y voir les forces, les influences secrètes qui dirigent la destinée des mondes. Elle m'enseigne comment me tenir debout, comment me préparer, comment manger, boire, respirer, parler, travailler, comment vivre et comment m'approcher du mystère sacré, d'un maître, de Dieu, en fin de compte, comment être un homme et servir l'essentiel.

Force, santé et vie pour tous les élèves de la Rose+Croix répandus de par le monde.

Bénédiction d'amour et de miséricorde pour tous les êtres. »

Olivier Manitara

¹ Ce que Olivier Manitara annonce ici, en 1999, comme une possibilité, s'est en effet réalisé. A plusieurs reprises, pendant les 20 années suivantes où il ne cessa jamais d'enseigner, le père de la Nation Essénienne transmit aux Esséniens de nombreux enseignements à travers lesquels il approfondit les mystères de cette cosmogonie. Ces enseignements seront approfondis et développés dans des cours ultérieurs du 2ème degré de l'Ecole Essénienne, celui des porteurs d'Ange.

CONCLUSION

Tel un réveil après un long sommeil, cette cosmogonie de la Rose+Croix vient insuffler la vie à notre être véritable, lui offrant le précieux don d'élargir sa vision. Elle dévoile une réalité d'une telle immensité qu'elle nous permet de percevoir les subtils parfums de notre origine et d'entrevoir le chemin qui nous y ramène.

Elle s'apparente à une eau cristalline jaillissant d'une source pure, qui s'écoule en nous pour abreuver les tréfonds de notre être et raviver sa mémoire. Elle nous éclaire sur les forces à l'œuvre dans le monde : celles qui tentent d'éloigner l'humanité du chemin de son origine divine, et celles qui, au contraire, nous guident avec bienveillance pour que nous retrouvions ce chemin et avancions avec assurance.

Si nous prenons le temps de nous poser sur le rebord du monde, nous donnant le temps de penser à notre histoire, nous réalisons que cette cosmogonie ne cesse d'imprimer les lois de la vie qui régissent notre réalité, quelles que soient les époques que l'humanité a traversées.

Prisonnier de son carcan matériel, l'être humain devient vulnérable à l'asservissement, utilisé comme un canal par des forces qui s'expriment à travers lui. Enfermée dans une manifestation réductrice de son essence, cette condition l'incite à nourrir sans relâche sa part matérielle, tout en l'entraînant à commettre des offenses envers la sagesse. Ces offenses, à leur tour, alimentent un monde façonné par des contre-vertus.

Ainsi une humanité qui ne se tourne pas vers la Lumière, est immanquablement entraînée dans une succession d'actes et de pensées qui la maintiennent dans un enfermement (enfer) qui la coupe de sa véritable nature et qui la lie à un monde qui a besoin d'elle pour exister. Tout cela mène l'humanité à ne plus voir l'offense commise envers tous les règnes qui existent.

L'humanité n'est pas consciente que l'univers dans lequel elle évolue, est un gigantesque plan de sauvetage qui peut lui permettre de retrouver le chemin de son origine. Toute la mémoire de cette origine réside dans le cœur de tous les humains, en une semence divine prête à s'éveiller, si nous lui en donnons les conditions.

Tout prend sens, tout ce que nous vivons et ce qui nous entoure porte sa réponse. La terre et sa nature ne sont pas un simple décorum en lequel l'humain peut juste se servir pour assouvir les besoins de sa vie quotidienne. Notre monde cosmique ne cesse de nous dévoiler ses secrets. Nous comprenons alors que les planètes et les constellations zodiacales, portent en elles une intelligence qui tracent pour nous un chemin, qui nous permet de retrouver notre route par des initiations successives qui nous invitent à nous connaître et à retrouver le sens de notre vie.

La réalité de l'existence des écoles des mystères sur la terre devient claire. Portées par la sagesse des « Manis » et leur mission, elles sont un repère pour tous ceux qui entendent l'appel intérieur, celui de retourner leur cœur vers la Lumière.

Ainsi, dans ce plan d'amour qui nous pousse à remonter vers notre origine, nous sommes appelés progressivement à éléver la vibration de notre être, passant d'un état à un autre, pour que ne disparaîsse pas de nous l'essence de ce que nous sommes. Et il est indispensable que cela se fasse par étape, car nous ne pourrions nous retrouver face à une lumière intense sans disparaître instantanément. Combien de temps pouvons-nous regarder le soleil en face ? C'est comme de vouloir nous en approcher, nous serions liquéfiés instantanément.

*« Pour pouvoir retourner vers la Lumière,
Il nous faut devenir lumière. »*

Petit à petit, nous devons permettre à chacune de nos zones d'ombre de se transformer. Guérir ce monde de la chute ne peut se faire que pas à pas, progressivement. Chaque pas est un acte d'amour qui nous ramène vers notre origine. Chaque pas est une victoire sur le monde nous enchaînant dans la matière, craignant que notre vibration ne s'élève, car il n'aurait alors plus aucune emprise sur nous.

Le monde de la matière n'est pas mauvais en soi. Il est un état d'être. Mais tant que nous restons dans une forme d'ignorance qui ne nous permet pas de savoir pourquoi nous sommes sur la terre, nous sommes maintenus dans un état que nous ne pouvons maîtriser. C'est comme si nous enfermons un enfant dans une chambre sans lumière en lui faisant croire que le monde entier est comme cela. Que ressent-t-il, si après des années d'enfermement, nous ouvrons une fenêtre sur un monde en lequel brille la lumière du soleil ? Il sera ébloui, il aura peur, il se blottira dans le coin le plus reculé et sombre de la pièce...

Observant l'enfant, nous savons que ce lieu sombre va à l'encontre de ce qu'il devrait vivre et de sa vraie nature, mais lui ne le sait pas car ce lieu est pour lui le seul repère lui permettant de donner sens à son existence.

Nous sommes tel cet enfant. Nous avons pris l'habitude de nous accommoder de ce monde sans lumière. Il est celui en lequel nous avons posé nos repères, parfois même il nous rassure car il nous est connu.

Le monde divin agit avec nous comme nous agirions avec l'enfant. Nous savons que nous ne pouvons le brusquer et l'obliger à soudainement changer de vie et entrer dans la lumière du jour. Cela serait traumatisant pour lui, et chaque construction intérieure qui lui permettent de survivre à sa condition s'effondrerait, l'emportant avec lui.

Tel cet enfant, nous avons construit en nous des murs et des protections en lesquels nous survivons, dans un monde privé d'amour. Aussi, pour nous permettre de retrouver le chemin de notre origine divine et de nous tourner et marcher vers la lumière, le monde divin a posé sur le chemin des étapes, des bornes, des principes éternels, des lois, des rituels, un enseignement, des vertus, qui nous permettent de patiemment retrouver le sens de la vie et de notre présence sur terre.

Nous comprenons alors que le réveil est difficile, que la souffrance nous permet d'ouvrir les yeux sur la nécessité de nous éveiller et retrouver sens à vivre sur note Mère la terre.

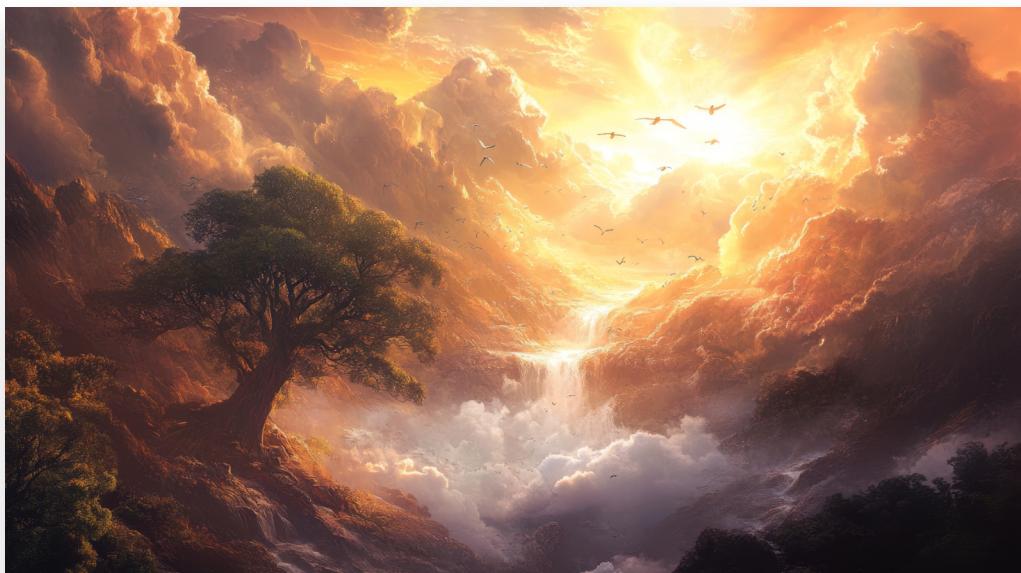
La perfection de notre monde nous échappe, tant il est difficile de saisir que sa réalité nous invite à éveiller en nous un chemin de guérison. Nous opposons le bien et le mal, et ainsi le mal nous apparaît comme une réalité à fuir. Pourtant, il n'existe ni bien ni mal absolu, seulement la dualité qui nous les reflète, comme un miroir destiné à éclairer notre fonctionnement intérieur.

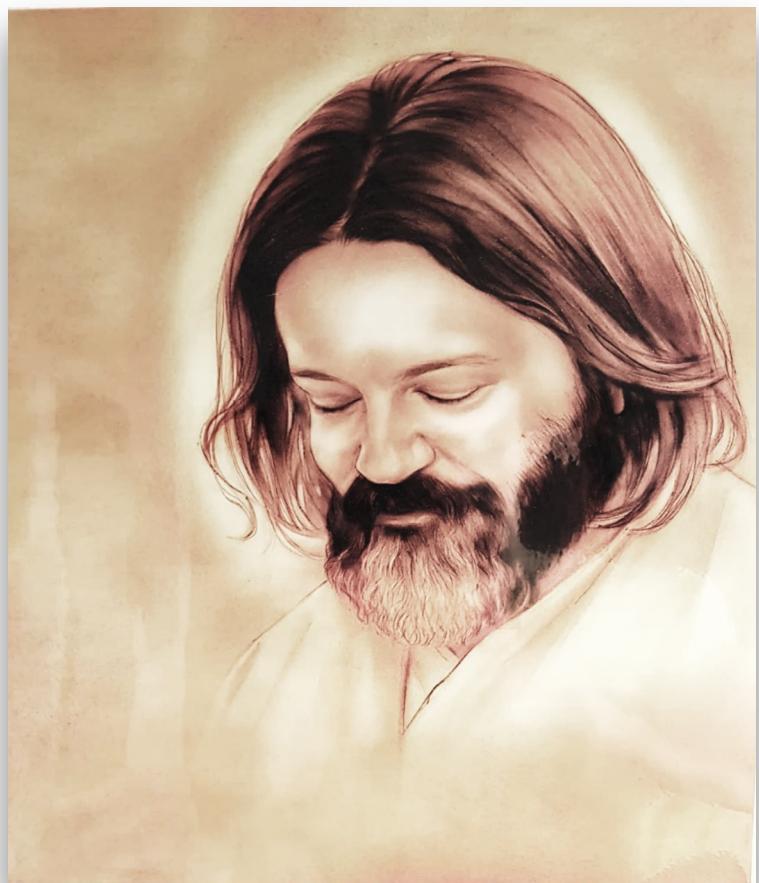
Au-delà de cette dualité, s'ouvre un chemin qui nous ramène à notre origine. Nous comprenons alors que si le bien et le mal se manifestent dans notre dimension terrestre, c'est pour nous guider vers le chemin du milieu. Ce chemin révèle, dans une harmonie pleinement réalisée, le bien suprême qui transcende toute dualité.

C'est la voie du cœur, où résonne le chant de l'âme, nous rappelant qui nous sommes véritablement.

Puisses-tu, tout au long du chemin de ta vie, entendre cette voix, ce chant qui imprègne le monde d'une mélodie lumineuse. Qu'elle nourrisse, au plus profond de toi, l'être véritable que tu es, cet être qui ne demande qu'à éclore et fleurir sur les branches sacrées de l'Arbre de Vie...

Que ton chemin de vie soit béni et protégé et te conduise vers l'union avec l'être véritable que tu es de toute éternité, sur le chemin de ta vie.



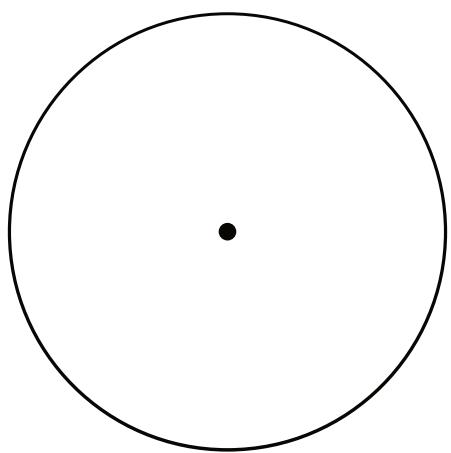


Olivier Manitara

Gratitude

C'est avec une infinie gratitude
que nous dédions ce cours de l'Ecole Essénienne
à celui qui en est l'inspirateur et le père fondateur,
notre maître bien-aimé, Olivier Manitara.
A travers lui, nous remercions tous les êtres,
visibles et invisibles,
qui constituent l'Alliance de Lumière de la Nation Essénienne,
et qui ont permis la réalisation de cette œuvre grandiose :
les pierres,
les plantes,
les animaux,
tous les grands Maîtres et leurs élèves,
les Anges,
les Archanges,
les Dieux,
et le grand mystère du Père et de la Mère,
nos divins Parents.

Merci.



Ce document appartient à

L'ÉCOLE ESSÉNIENNE



Pour en savoir plus

ecole-essenienne.world

pour contacter l'école

info@ecole-essenienne.world



ÉCOLE ESSÉNIENNE

Les Esséniens se considèrent comme des êtres humains parmi d'autres êtres humains, dans le grand respect de toutes les différences. Simplement, ils ont décidé de ne pas accepter comme une fatalité le monde qui cherche aujourd'hui à imposer un mode de pensée unique, et à transformer l'homme en un simple consommateur et profiteur de la vie.

Sans reproche, sans guerre ni rejet de ce monde qu'ils respectent, les Esséniens s'organisent en corps de nation, comme un peuple d'âmes dans tous les peuples pour faire apparaître un nouveau monde dans le monde : une nouvelle culture, une nouvelle religion et façon de voir le monde, une nouvelle économie et un nouvel art de vivre, en parfaite harmonie avec les mondes de la Mère et les mondes supérieurs du Père.

Au sein de l'Ecole Essénienne et de ses 7 étapes-écoles, l'école du cœur constitue la 1^{ère} porte et la 1^{ère} étape, celle qui ouvre l'accès à un enseignement libérateur, rare, précieux et d'une richesse infinie pour tous les chercheurs authentiques. C'est le chemin du cœur, qui est un chemin de dignité, de beauté, de grandeur, de royauté, et aussi d'humilité, de respect, de douceur, d'harmonie et de paix. C'est le grand chemin de la guérison, du pardon et de la réconciliation des mondes.

« Bienheureux celui qui a les yeux pour voir le trésor de Dieu là où il est, car il rencontrera la splendeur et la merveille, ici-bas comme dans l'au-delà. »